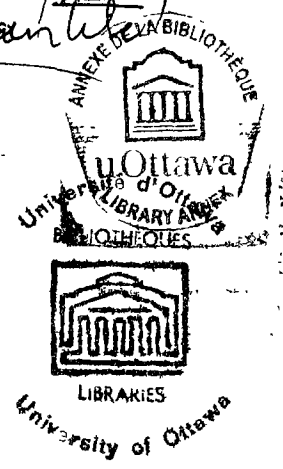


~~ETUDE DE L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT CULTUREL~~  
LES NORMES DU RORSCHACH CHEZ LES ENFANTS *de huit ans*  
d'après certains facteurs *biologiques*  
par Léa Gagné *culturels*  
d'après Ames, Carlson, Sagné.

Thèse présentée à l'Ecole de Psychologie  
et d'Education de l'Université d'Ottawa  
en vue de l'obtention du M.A. en psychologie.

*Schéme ne correspond pas tout à fait  
à l'hypothèse ni aux titres*

Ottawa, 1957



UMI Number: EC55707

### INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

UMI<sup>®</sup>

---

UMI Microform EC55707  
Copyright 2011 by ProQuest LLC  
All rights reserved. This microform edition is protected against  
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

---

ProQuest LLC  
789 East Eisenhower Parkway  
P.O. Box 1346  
Ann Arbor, MI 48106-1346

## RECONNAISSANCE

Cette thèse a été dirigée par le docteur Maurice Chagnon, assistant-directeur de l'Ecole de Psychologie et d'Education de l'Université d'Ottawa. Au Révérend Père Raymond Henri Shevenell, o.m.i., directeur de cette même Ecole, nous disons notre gratitude pour son aide et son encouragement très appréciés.

Merci au secrétaire de la Commission Scolaire des Ecoles séparées d'Ottawa, au directeur du service d'assistance et du placement, aux directeurs et directrices des écoles, et à tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à rendre ce travail réalisable.

## CURRICULUM STUDIORUM

L'investigateur de cette recherche naquit à  
St-Isidore de Prescott, Ontario, le onze mai mil neuf  
cent seize, et obtint un Bachelier en Education de  
l'Université d'Ottawa en octobre, 1951.

*AS. (Ed)*

## TABLE DES MATIERES


Chapitre	page
INTRODUCTION . . . . .	viii
I.- LE RORSCHACH CHEZ LES ENFANTS . . . . .	1
1. Recension des écrits	2
2. Sujet de la recherche	6
II.- LE SCHEME EXPERIMENTAL . . . . .	8
1. La population	8
2. Les méthodes d'analyse des résultats	11
III.- DESCRIPTION DE L'EXPERIENCE . . . . .	14
1. Méthode d'administration	14
2. Méthode de correction	16
3. Méthode d'interprétation	21
IV.- PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS . . . . .	22
1. L'analyse des réponses	22
2. Les locations et le mode d'appréhension 	23
3. Les déterminants	29
4. La perception du mouvement	29
5. La perception de la forme	32
6. La perception de la couleur	34
7. Le contenu des perceptions	37
8. La banalité et l'originalité des perceptions	41
9. Interprétation des données	43
V.- COMPARAISON DES RESULTATS . . . . .	46
1. Présentation numérique des données chez les trois auteurs	47
2. La productivité; comparaison du nombre total des réponses	47
3. Les différences entre les résultats de certaines catégories présentés en moyennes	53
4. La comparaison des différences entre les résultats, présentés en pourcentages	53
5. Interprétation des différences et des ressemblances dans les résultats des trois études et de quelques investigations américaines	60
6. Profil caractéristique des sujets des trois investigations, suivant leur milieu respectif	67

TABLE DES MATIERES (suite et fin)

v

Chapitre	page
CONCLUSIONS . . . . .	73
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	76
 <b>Appendice</b>	
1. PROTOCOLE TYPE DES TROIS AUTEURS . . . . .	80
2. ECHANTILLON DE CORRECTION DE PROTOCOLE . . . . .	84
3. SOMMAIRE DE <del>Une étude de l'influence du milieu</del> <u>culturel sur les normes du Korschach chez</u> <u>les enfants.</u> . . . . .	92

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	page
I.- Principales études normatives, chez les enfants, au moyen du Rorschach, par les investigateurs américains . . . . .	5
II.- Comparaison de la distribution, par années d'études, de la population-mère et de l'échantillon des enfants de huit ans des écoles séparées d'Ottawa, d'après l'enregistrement de septembre 1953 . . . . .	10
III.- Comparaison de la distribution des niveaux socio-économiques des pères de famille des enfants de huit ans des écoles séparées d'Ottawa, pour la population-mère et l'échantillon (N 57) . . . . .	13
IV.- Comparaison des catégories de locations, chez Klopfer et Ames . . . . .	17
V.- Pourcentage et nombre moyen des réponses des principales catégories de locations, avec écarts-types . . . . .	28
VI.- Pourcentage et nombre moyen des réponses des catégories de déterminants, avec écarts-types. . . . .	30
VII.- Pourcentage et nombre moyen du contenu A et H, des banalités et des originalités des réponses avec écarts-types . . . . .	39
VIII.- Résultats obtenus par le groupe de Gagné et utilisés dans la comparaison aux résultats d'Ames et de Carlson . . . . .	48
IX.- Résultats obtenus par Ames et Carlson et utilisés dans la comparaison des trois expériences: Ames, Gagné et Carlson . . . . .	49
X.- Degré de signification de la différence des moyennes du nombre de réponses, chez Ames, Gagné et Carlson . . . . .	50

Tableau	page
XI.- Comparaison, à cinq points paramétriques des distributions du nombre de réponses, chez Ames et Gagné . . . . .	52
XII.- Différences entre les résultats de Gagné et ceux d'Ames, présentés en moyennes . . . . .	54
XIII.- Degré de signification des différences, entre les résultats des locations, chez Ames et Gagné . . . . .	55
XIV.- Comparaison, à cinq points paramétriques des distributions de locations, chez Ames et Gagné . . . . .	56
XV.- Degré de signification des différences, entre les résultats de certains déterminants, du contenu A et H et des banalités telles qu'obtenues chez Ames et Gagné . . . . .	57
XVI.- Comparaison, à cinq points paramétriques des distributions des déterminants, du contenu A et H et des banalités chez Ames et Gagné. .	58
XVII.- Degré de signification des différences, entre les résultats des locations, chez Gagné et Carlson . . . . .	61
XVIII.- Degré de signification des différences, entre les résultats des déterminants, du contenu A et H et des banalités telles qu'obtenues chez Gagné et Carlson . . . . .	62
XIX.- Description numérique des résultats, chez les trois auteurs, servant à repérer les traits observés. . . . .	68

LISTE DES FIGURES

Figure	page
1.- Distribution des moyennes des réponses des catégories . . . . .	44

## INTRODUCTION

Les techniques de projection servent à faire connaître la structure caractéristique de la personnalité, par l'observation de l'ensemble des facteurs, qui jouent un rôle quelconque dans le comportement individuel. Parmi ceux-ci on doit souligner l'importance des facteurs culturels. L'une des techniques qui semble tenir compte de ces facteurs est le Rorschach. Des recherches européennes démontrent que des groupes d'enfants de divers milieux culturels ont permis d'établir des protocoles de Rorschach, qui soient suffisamment différents pour nous forcer à tenir compte des facteurs écologiques, dans la correction et l'interprétation de cette technique de projection.

Le but de notre recherche est de vérifier l'influence des facteurs culturels, par l'intermédiaire du Rorschach. Pour y parvenir nous nous sommes inspiré des publications sur le Rorschach afin de trouver un groupe d'enfants d'un âge déterminé, que divers auteurs avaient soumis à ce test, en différents milieux culturels. Nous avons comparé leurs données, pour ensuite les rapprocher à celles recueillies dans un milieu canadien-français catholique. L'exposé de cette étude bibliographique constituera le premier chapitre de notre thèse.

*L'avez-vous fait?*  
*Implicitement?*  
*or*  
*Explicitement?*

Nous consacrerons le deuxième chapitre à la description du schème expérimental. Nous traiterons d'abord du choix de la population en tenant compte des facteurs propres à notre milieu: échelle sociale des familles et au niveau scolaire des enfants. Nous ferons ensuite connaître nos méthodes employées dans l'analyse des résultats.

Au troisième chapitre, nous ferons la description du test sous trois aspects: les méthodes d'administration, de correction et d'interprétation du Rorschach.

Le quatrième chapitre présentera l'exposé des résultats pour chacune des catégories de réponses du test. L'interprétation des données permettra de voir le rapport qui existe entre l'aspect qualitatif et l'aspect quantitatif.

Au cinquième chapitre nous observerons les résultats comparatifs par trois chercheurs différents: Ames, Gagné et Carlson. L'étude des différences et des ressemblances relevées chez ces trois investigateurs, nous conduira à une vue schématique des traits observés chez l'enfant de huit ans. Tout cela nous permettra de tenir compte des facteurs qui affectent le comportement des enfants d'un âge déterminé étudiés indépendamment par ces trois chercheurs.

## CHAPITRE I

### LE RORSCHACH CHEZ LES ENFANTS

Parmi les techniques de projection, le Rorschach est l'instrument qui a suscité le plus grand nombre de recherches<sup>1</sup>. La grande majorité de ces recherches ont porté sur des populations d'adultes et d'adolescents. Les investigations chez les enfants sont relativement limitées. Notons qu'elles ont tout de même prouvé l'utilité du test dans le cas d'enfants de quinze ans ou moins, en nous indiquant que l'interprétation d'un protocole d'enfant ne peut se faire à l'aide de normes établies pour les adultes. Il convient donc d'explorer davantage ce domaine.

Notre premier chapitre présente les recherches des investigateurs américains et quelques-uns des principaux travaux effectués en Europe. Cette recension nous conduira à l'énoncé d'une hypothèse que viendront confirmer les faits.

---

<sup>1</sup> Voir comme exemple la bibliographie de Robert M. Allen, Elements of Rorschach Interpretation, New York, International Universities Press, Inc., 1954, p. 179-229, et Bruno Klopfer, et al., Developments in the Rorschach Technique, vol. II, New York, World Book, 1956, p. 661-776.

## 1. Recension des écrits.

La recension des écrits nous renseigne sur les différents aspects du test: méthodologie, validité, fidélité et étude de normes.

Pour ce qui a trait à la méthodologie, des travaux ont été publiés concernant la méthode d'administration, le système de correction et d'interprétation du Rorschach.

Les procédés employés par Rorschach servent de base à la méthode d'administration. Parmi les chercheurs dans ce domaine, Hertz<sup>2</sup>, Loosli-Usteri<sup>3</sup>, Klopfer<sup>4</sup> et ses associés ont contribué à rendre la technique mieux adaptée chez les enfants. Ils ont simplifié la façon de procéder et ils ont conclu qu'il est bon d'encourager l'enfant à répondre, lorsque pour une raison il ne donne aucune réaction. Cependant, comme l'enfant est suggestible, la consigne à utiliser doit laisser le sujet libre d'interpréter la tâche globalement ou dans le détail, comme il la perçoit au premier abord.

---

2 M.R. Hertz, Frequency Tables for Scoring Responses to the Rorschach Ink Blot Test, troisième édition, Cleveland, The Press of Western Reserve University, 1951, 240 p.

3 M. Loosli-Usteri, Le diagnostic individuel chez l'enfant au moyen du test de Rorschach, deuxième édition, Paris, Hermann, 1948, 123 p.

4 B. Klopfer, et al., Rorschach Reactions in Early Childhood, dans Rorschach Research Exchange, vol. 5, n° 1, livraison de janvier 1941, p. 1-23.

Admettant que les principaux éléments de la méthode de correction établie pour les adultes restent à la base de la méthode employée chez les enfants, Hertz<sup>5</sup> et Ames<sup>6</sup> voient la nécessité d'établir des normes pour certaines catégories qui varient selon le niveau d'âge et le milieu culturel étudiés.

L'interprétation du résultat d'un enfant ne doit pas être comparé à celui d'un adulte. Plusieurs études antérieures indiquent cet état de chose. Ames<sup>7</sup>, Loosli-Usteri<sup>8</sup> et Schachtel<sup>9</sup> ont travaillé dans le but d'adapter la technique d'interprétation d'après des normes établies pour des enfants de même âge et de même sexe.

Pour ce qui a trait à la validité et à la fidélité du test, l'ouvrage de Klopfer<sup>10</sup> abonde de références dans

---

5 Hertz, Op. cit.

6 Louise Bates Ames et al., Child Rorschach Responses Developmental Trends from Two to Ten Years, New York, Hoeber, 1952, xiii-310 p.

7 Ames, Op. cit.

8 M. Loosli-Usteri, Op. cit.

9 A.H. Schachtel, The Rorschach Test with Young Children, dans American Journal of Orthopsychiatry, vol. 14, n° 1, livraison de janvier 1944, p. 1-19.

10 B. Klopfer, et al., Development in the Rorschach Technique, vol. I, Technique and Theory, New York, World Book, p. 405-500.

ce domaine. Ames<sup>11</sup> publie les coefficients de corrélation de quelques auteurs dont l'intérêt porte sur des recherches effectuées sur des adolescents. Les méthodes de bisection et de la répétition du test ont été utilisées. Entre autres, Hertz, employant la méthode de bisection obtint des coefficients allant de .67 à .97 dont la médiane corrigée était de .83.

Selon Hertz<sup>12</sup> la validité de la méthode dépend en grande partie des normes à la disposition de l'expérimentateur. Le Tableau I donne un aperçu des principales études de normes pour enfants chez les américains, jusqu'à date. Dans près de la moitié des travaux figurent des populations appartenant à une échelle sociale de famille de niveau occupationnel élevé où se trouvent représentés des enfants de capacité intellectuelle supérieure. Le nombre de sujets pour chaque niveau d'âge est relativement limité. Les études d'Ames<sup>13</sup> et de Carlson<sup>14</sup> nous ont surtout intéressés à cause des limites que nous nous sommes imposées dans notre propre étude.

---

11 Bruno Klopfer, Op. cit., p. 17.

12 M.H. Hertz, Validity of the Rorschach Method, dans Journal of American Orthopsychiatry, vol. 16, n° 3, livraison de juillet 1941, p. 512-520.

13 Ames, Op. cit.

14 Rae Carlson, A Normative Study of Rorschach Responses of Eight Year Old Children, dans Journal of Projective Techniques, vol. 16, n° 1, livraison de mars 1952, p. 52-65.

Tableau I.-

Principales études normatives, chez les enfants, au moyen du Rorschach, par les investigateurs américains.<sup>1</sup>

Investigateur	Groupe d'âge	N	Q.I.	Niveau Socio-économique
Ames	2-10	650	S	E
Carlson	8	100	M	M
Ford	3-7	123	S	E
Gair	7	29	S	E
Hertz & Ebert	6-8	242	M	M
Hertz	12-16	300	S	E
Klopfer & Margulies	2-6	205	S	E
Ledwith <sup>u</sup>	6-12	160	M	M
McFate & Orr <sup>u</sup>	11-18	476	S	E
Meyer	5-9m	86	M	M
Paulsen	6	82	M	M
Robin & Beck	10.6-12.6	62	M	M
Ranzoni Grant & Ives	12-15-18	562	M	M
Stavrianos	5.6-7.7	91	M	M
Swift	3-6	82	S	E
Thetford Molish & Beck	6-17	155	M	M
Vorhaus	2-16	138	S	E

<sup>1</sup> Rae Carlson, Op. cit., traduction, addition et modifications. S: Supérieur; M: Moyen; E: Elevé.

<sup>u</sup> Etude longitudinale.

*Ranzoni Grant & Ives?*  
*Developmental?*

## 2. Sujet de la recherche.

Les résultats de ces nombreuses études peuvent-ils être utilisés dans d'autres milieux que le milieu américain? Il semblerait que la réponse soit négative.

Marguerite Loosli-Usteri<sup>15</sup> a démontré que les normes diffèrent légèrement d'après le milieu culturel. C'est ce qui a fait le point de départ de notre étude, dont le but est de normaliser le test pour un groupe d'enfants différent du groupe américain, en vue de vérifier l'hypothèse d'Usteri. Pour qu'il en soit ainsi, il suffit que les normes d'un milieu culturel ne s'applique pas dans une région différente, pour un seul groupe d'enfants d'un âge déterminé. Nous avons choisi dans cette première recherche de mettre la conclusion d'Usteri à l'épreuve, en utilisant des sujets de huit ans; ceux-ci furent choisis parce qu'ils furent l'objet des études les plus poussées chez les auteurs américains.

Le problème général de la présente investigation est donc de vérifier l'opinion d'Usteri concernant l'influence du milieu culturel sur les normes du Rorschach chez les enfants. Cette vérification sera possible à condition de mettre à l'épreuve l'hypothèse spécifique suivante: les

---

<sup>15</sup> M. Loosli-Usteri, Le test de Rorschach appliqué à différents groupes d'enfants de dix à treize ans, dans Archives de Psychologie, Genève, Tome XXII, n° 85, livraison de septembre 1929, p. 51-106.

normes du Rorschach établies par Ames et Carlson, pour les enfants de huit ans des Etats-Unis, peuvent être utilisées avec les enfants de même âge des écoles séparées bilingues d'Ottawa.

La mise à l'épreuve de l'hypothèse se fera en deux phases: 1° Le développement de normes pour les enfants de huit ans dans le milieu canadien-français catholique d'Ottawa. 2° La comparaison aux normes déjà établies par Ames et Carlson.

## CHAPITRE II

### LE SCHEME EXPERIMENTAL

Pour vérifier l'hypothèse, que le milieu culturel modifie les normes du Rorschach, nous avons étudié, par l'intermédiaire du Rorschach, la performance d'un groupe d'enfants de huit ans fréquentant les écoles séparées catholiques bilingues<sup>1</sup> d'Ottawa. La première section de ce chapitre décrit cette population ainsi que l'échantillon. La seconde en fait connaître les méthodes employées dans l'analyse des résultats.

#### 1. La population.

La performance d'un sujet sur le Rorschach est influencée par de nombreux facteurs, qui contribuent à modifier le rendement intellectuel et le schème de la structure affective. Pour réaliser le premier but de notre travail, il nous fallait un échantillon qui représenterait la population des enfants de huit ans distribuée selon ces facteurs. En tenant compte de la répartition par années d'études et du niveau socio-économique de la famille, nous obtenions un contrôle indirect du niveau des capacités et du rendement des enfants suivant l'année d'études à laquelle ils appartiennent.

---

<sup>1</sup> La population bilingue étudiée est constituée de l'élément canadien-français.

Le Tableau II indique la comparaison entre la population-mère et l'échantillon. Les enfants de huit ans, qui sont l'objet de notre étude, se situent dans les deuxième, troisième et quatrième années des vingt-cinq écoles séparées bilingues d'Ottawa. Ce tableau en fait connaître la distribution. La correspondance de l'échantillon à la population-mère permet de contrôler le facteur du succès scolaire sur le rendement intellectuel. Un enfant de huit ans en deuxième année d'études peut être moins favorisé du point de vue intellectuel qu'un autre de même âge en quatrième, de même que celui de huit ans en troisième année d'études semble assez bien adapté pour son âge.

L'absence de tests de groupes pour la mesure de l'intelligence nous empêchait de connaître la distribution des capacités intellectuelles de la population des enfants. La meilleure évaluation que nous puissions faire reposait sur la classification socio-économique des familles à l'aide d'une échelle occupationnelle qui tint compte des niveaux intellectuels<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Maurice Chagnon, Manuel et Normes de l'échelle d'intelligence Ottawa-Wechsler, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1953, 40 p.

Tableau II.-

Comparaison de la distribution par années d'études, de la population-mère et de l'échantillon des enfants de huit ans, des écoles séparées d'Ottawa, d'après l'enregistrement de septembre 1953.

Grades	<u>Population-mère</u>		<u>Echantillon</u>	
	N	%	N	%
II	241	30	18	30
III	414	52	31	52
IV	140	18	11	18

En appliquant l'échelle de Goodenough aux données du recensement de la Commission scolaire, d'après l'enregistrement 1953-1954, nous avons obtenu les résultats présentés dans le Tableau III.

## 2. Les méthodes de l'analyse des résultats.

Pour comparer nos résultats à ceux d'Ames et Carlson, il faut tout d'abord dresser des tableaux de normes, en termes des résultats obtenus par ces auteurs. Après avoir compilé le nombre des réponses pour chaque catégorie de location, de déterminants et des réponses banales, nous convertissons ces résultats en normes centiles pour les comparer à celles d'Ames. Les mêmes données traduites en pourcentages du nombre total des réponses permettent de trouver le pourcentage pour chacune des catégories de réponses et aussi de comparer nos résultats à ceux de Carlson. Nous avons utilisé la formule  $\sigma_{\%} \left( \sqrt{\frac{pq}{N}} \right)$  pour trouver l'erreur-type d'un pourcentage. Les formules qui ont servi à établir le rapport critique ( $D/\sigma_d$ ) pour décider du degré de signification de la différence furent les suivantes:

$$D/\sigma_d = \frac{M_1 - M_2}{\frac{\sigma}{N_1} - \frac{\sigma}{N_2}}$$

*Done*

lorsqu'il s'agissait du nombre de réponses, et

$$\frac{P_1 - P_2}{\frac{P_1 q_1}{N_1} - \frac{P_2 q_2}{N_2}}$$

*me*

lorsque nous traitons des résultats donnés en pourcentages. Telles qu'établies par Fisher, les limites ( $\pm 1.96 \sigma_M$  P.05;  $\pm 2.58 \sigma_M$  P.01;  $\pm 3.00 \sigma_M$  P.001) devraient décider de la fidélité de la différence obtenue. Nous considérons que l'hypothèse de différence nulle sera rejetée lorsque le  $D/\sigma_d$  sera de 2.58 ou plus donnant une probabilité d'au moins .01.

Tableau III.-

Comparaison de la distribution des niveaux socio-économiques des pères de famille des enfants de huit ans des écoles séparées d'Ottawa, pour la population-mère et l'échantillon (N:57).<sup>1</sup>

Niveau socio-économique	Population-mère %	Echantillon %
I	9.54	7.02
II	15.25	15.78
III	20.00	21.05
V	38.95	38.60
VI	7.39	8.77
VII	8.78	8.77

<sup>1</sup> Trois des pères des enfants étant décédés, N est réduit à 57.

## CHAPITRE III

### DESCRIPTION DE L'EXPERIENCE

Le présent chapitre traite de l'expérience proprement dite, sous les titres suivants: Méthode d'administration, méthode de correction et méthode d'interprétation.

#### 1. Méthode d'administration.

Le test a été administré selon la technique d'Ames<sup>1</sup> qui varie principalement de celle de Klopfer<sup>2</sup> sous deux aspects: 1° Le test est présenté comme un jeu. 2° L'enquête est faite dès que l'enfant a mis fin à ses réponses pour chacune des taches.

Il s'agit d'abord de préparer le sujet en établissant une bonne relation sociale afin de gagner sa confiance et d'obtenir sa collaboration.

Une des conditions physiques requises est de faire asseoir le sujet à gauche de l'expérimentateur, afin d'éviter la lecture des notes prises au cours de l'épreuve. Il y a cependant un peu de latitude accordée au sujet dans la manière de se tenir, afin de le mettre bien à l'aise. Dès le début

---

1 Ames, Op. cit., p. 25-29.

2 Bruno Klopfer, D. McGlashan Kelley, The Rorschach Technique, New York, World Book, 1946, p. 27-59.

il est averti qu'il peut tourner les cartes à son gré et qu'il devra les déposer lorsqu'il croira ne plus rien trouver.

Le technicien présente ensuite le jeu des taches d'encre par une question: "Plusieurs enfants ont pris part à ce jeu intéressant et ils ont découvert bien des choses. Voudrais-tu me raconter tout ce que tu peux trouver dans ces taches? Dis-moi ce que tu vois". S'il se présente des sujets réticents ou timides, l'expérimentateur stimule au besoin. Un mot d'encouragement doit suivre la réponse bien que l'approbation ne doit pas être stéréotypée. Il arrive parfois qu'un enfant se trouve pris par un détail; ne pouvant voir autre chose, il pose les questions suivantes: "Est-ce que je puis trouver seulement une chose, je ne vois plus rien". "Puis-je parler sur plusieurs parties"? Dans les deux cas, la réponse est affirmative. Les enfants timides semblent rassurés lorsqu'on leur dit qu'il n'y a pas d'erreur dans ce jeu-là, car toutes les réponses sont bonnes. Il y a lieu d'insister lorsque le sujet refuse de répondre. Après l'insuccès, la carte est présentée de nouveau à la fin de la série. L'enfant donne les réponses qu'il perçoit à chacune des taches, puis le technicien fait l'enquête avant de passer à la carte suivante.

On inscrit les réponses verbatim. Le temps requis pour chaque tache, le temps total de l'expérience, la position de la tache, les rotations et l'aire de la tache utilisée sont notés. Les hésitations et les exclamations sont ajoutées au rapport.

## 2. Méthode de correction.

Le but principal de la correction est de coter chaque réponse sous quatre aspects différents: 1) la location, déterminée par la partie de la tache qui a été utilisée; 2) les déterminants ou les caractères du stimulus qui ont influencé la perception; 3) le contenu; 4) le degré de banalité et d'originalité des réponses obtenues. Les définitions de ces termes et les catégories de correction ont été tirées d'Ames qui a dressé des tableaux de réponses pour treize groupes d'enfants de deux à treize ans.

Le Tableau IV présente d'un côté les catégories des réponses de Klopfer, et de l'autre celles d'Ames. Les principales variantes de cette dernière sont: a) une seule catégorie de Dd (partie de tache rarement interprétée) correspondant aux autres détails donnés dans Klopfer; b) trois classes d'interprétations "clair-obscur" au lieu de cinq.

Tableau IV.-

Comparaison des catégories de locations,  
chez Klopfer<sup>1</sup> et Ames<sup>2</sup>.

Klopfer	Ames
W, W, WS, DW	G, G, Db1G, DG
D, DS	D
D W	
S	Db1
d	
Dd	
dd	Dd
de	
di	
dr	
Do	Do
$W\% = \frac{W + W + DW}{R}$	$G\% = \frac{G + G + Db1G + DG}{N}$
$D\% = \frac{D}{R}$	$D\% = \frac{D}{N}$
$Dd\% = \frac{dd+de+di+dr}{R}$	$Dd\% = \frac{Dd+Do+Db1}{N}$

1 Klopfer and Kelley, Op. cit., Explanations of Scoring Symbols, p. 6 (feuille additionnelle).

2 Ames, Op. cit., p. 41-45.

Tableau IV.-

Comparaison des catégories de déterminants,  
chez Klopfer et Ames (suite).

Klopfer	Ames
F	F
F+, F-	F+, F <sub>+</sub> <sup>+</sup> , F-
$F\% = \frac{\text{Total F}}{R}$	$\frac{\text{Total F}}{N}$
	$F+\% = \frac{F++1/2F_{-}}{F}$
M	K
FM	FK
m	k
k	
K	F(C)
FK	
Fc	
c	
cl	FClob ClobF
FC, F/C	FC
CF, C/F	CF
C	C
C <sup>n</sup> , cdesc C symb.	C <sup>n</sup>
$\hat{z}C = \frac{FC+2FCC+3C}{2}$	même

Tableau IV.-  
 Comparaison des catégories du contenu,  
 chez Klopfer et Ames (fin).

Klopfer	Ames
H	H.
Hd	Hd.
A	A
Ad	Ad
A obj.	obj.
At.	anat.
Obj.	obj.
N.	nat. scène reflet
Pl.	Pl. fleur feu sang peinture teinture
Arch.	arch. nourriture

La méthode de correction consiste d'abord à identifier les réponses qui doivent être cotées. Quand une réponse peut être prise indépendamment d'une autre, elle est considérée comme un concept et cotée séparément. Les élaborations qui accompagnent le concept original sont évaluées avec lui. Lorsqu'il y a simple enfilage d'éléments, combinés de façon vague, on réfère à Klopfer. Une description est simplement notée "desc." dans la marge. Ces réponses ne comptent pas; cependant nous en tenons compte dans l'élaboration du psychogramme, afin de leur donner une valeur diagnostique, suivant le caractère général du résultat. Une réponse comme celle-ci: "un gros trou" attribué à un fond blanc, lorsque donnée à la suite de réponses cotées, est ordinairement cotée; lorsque donnée à la suite d'une description, elle ne l'est pas.

Certaines réponses déterminées par la forme peuvent être enjolivée par un déterminant additionnel. Lorsqu'il y a deux déterminants et que chacun joue un rôle important dans la formation du concept, celui qui a la priorité est coté principal et l'autre ou les autres comme tendances. Le total des tendances n'entrent pas dans le total des réponses principales, mais elles sont cotées séparément. Ces réponses sont aussi entrées d'après leur importance: interprétations mouvement avant les couleurs, et celles-ci précèdent les nuances.

Cette méthode de correction effectuée au cours de notre étude a permis d'interpréter les réponses des soixante sujets soumis au Rorschach.

### 3. Méthode d'interprétation.

Les principes de la méthode d'interprétation d'Ames ont été utilisés pour deux raisons: 1<sup>o</sup> ils suivent les principes de base dans la méthode d'interprétation comme nous l'avons constaté dans les écrits; 2<sup>o</sup> ils sont donnés en relation avec la psychologie génétique de l'enfant. Nous reprendrons les principes concernant l'interprétation des réponses au cours de la discussion des résultats.

## CHAPITRE IV

### PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Ce chapitre présente d'abord un exposé du nombre de réponses obtenues au cours de cette épreuve, ainsi que des constatations générales sur l'analyse sémantique des réponses. Ce procédé se continuera pour les différentes catégories du test, suivi de tableaux démontrant les résultats des réponses obtenues pour chacune des catégories de locations, de déterminants, du contenu A et H, des banalités et des originalités des perceptions. La description de l'enfant de huit ans, qui doit ressortir de cette analyse, fera l'objet de la dernière section.

#### 1. L'analyse des réponses.

La moyenne des réponses obtenues, indice de productivité du groupe, a été de 26.13. L'analyse sémantique<sup>1</sup> des réponses révèle en quelque sorte le fonctionnement et le développement intellectuel de l'enfant . Elle ajoute à ce que fait connaître le nombre des réponses. Elle reflète le mode de réaction d'un sujet lorsqu'il aborde une situation nouvelle. L'expression verbale qui prédomine chez les

---

<sup>1</sup> Ames, Op. cit., p. 97.

enfants de huit ans est: "Ca l'air de". L'approche est celle d'une comparaison de la tache à une image. Parfois il y a l'incertitude qui se manifeste dans une expression comme celle-ci: "Ca pourrait être", ou dans une question: "Est-ce un chien?" Ces réactions sont caractéristiques du comportement de l'enfant de huit ans. A cet âge, il aime à travailler au moyen d'indices. Il cherche la solution à ses problèmes. Il préfère s'exprimer d'une manière douteuse plutôt que de se taire.

## 2. Les locations et le mode d'appréhension.

Nous discutons d'abord des interprétations globales: les G, les Ç, les DG, les GDb1 et les GF- ou Gconf.; puis des réponses détaillées: les détails normaux D, les détails rares Dd, les interprétations du fond blanc Db1, les détails oligophrènes Do.

D'après Ames<sup>2</sup> les interprétations globales de bonnes formes requièrent la capacité de bien visualiser. La précision est aussi un indice de ce genre de réaction. Sur un total de 383 réponses globales, 60.05% sont de bonnes formes. Le pourcentage du G total est de 24.41 avec une variabilité de 2.67. Nos sujets ont donné un nombre moyen de G représenté par 6.83.

---

<sup>2</sup> Ames, Op. cit., p. 58.

S'il y a omission de quelques petites parties de la tâche avec l'intention de répondre globalement, l'interprétation est symbolisée par le G. Ce mode de réaction constitue 10.46% des réponses globales.

Lorsqu'un sujet cherche à pénétrer une situation pour l'analyser dans ses parties importantes, il démontre une aptitude à la synthèse; c'est le cas du DG et du GDb1 de bonnes formes. Nous avons obtenu un pourcentage de 23.54 sur le total des réponses globales.

Une réponse donnée de mauvaise forme symbolisée par GF- ou Gconf. reflète le manque de contact avec la réalité. La fantaisie, caractéristique au stage de la préadolescence, pourrait influencer sur les agissements des enfants à ce stage. Un facteur émotif pourrait aussi interférer et produire une telle réaction chez eux. Selon Ames<sup>3</sup> cette façon de réagir reflète une manière superficielle de penser et elle indique un sens critique peu développé. Du total des réponses globales un pourcentage de 6.69 représente les G donnés de formes pauvres.

Nous discutons maintenant le cas des détails: les détails normaux D; les détails rares Dd; interprétations du fond blanc Db1; détails aligophrènes Do.

---

<sup>3</sup> Ames, Op. cit., p. 58.

Lorsque le sujet voit l'évident dans une tache, c'est un détail normal D. Les parties des taches qui ont été considérées comme détails normaux par le groupe d'enfants de sept à dix ans chez Ames<sup>4</sup> ont servi pour coter les réponses données par les sujets de huit ans de cette recherche. Les autres réponses de détails furent classifiées détails rares Dd. Le haut pourcentage de D, 61.99, avec une variabilité de 7.61, démontre la tendance générale à analyser le tout en parties. Les réponses aux détails normaux représentent un nombre moyen de 16.2 par sujet. Le grand nombre de D, par rapport au G, indique d'une façon générale que les enfants de cette recherche démontrent une tendance vers la pensée concrète. Cependant comme le fait remarquer Turner<sup>5</sup>: "Il y a des D qui présupposent un jeu associatif plus compliqué que certains G. De tels D peuvent être l'indice d'une pensée riche et synthétique". A considérer les F+ dans une réponse, un pourcentage de 87.70 des détails sont de bonnes formes; un pourcentage de 11.51 présente des perceptions de formes médiocres F<sub>i</sub>, et un pourcentage de .79 indique des formes pauvres, F-.

Pour ce qui concerne les détails rares nous avons obtenu un pourcentage de 13.33, une variabilité de 4.18 et

---

<sup>4</sup> Ames, Op. cit., p. 34-35.

<sup>5</sup> Cité par Marguerite Loosli-Usteri, Op. cit., p. 23.

un nombre moyen de 2.87 par enfant. Selon Ames<sup>6</sup> la qualité et la forme de ces réactions reflètent la tendance au jugement précis, et une certaine habileté à observer de façon critique. Dans cette recherche, 77.10% des détails rares sont de bonnes formes; 21.37% sont de formes médiocres, et 1.53% de formes pauvres. Le même auteur ajoute que la stéréotypie mêlée aux détails rares est l'indice de sens critique peu développé chez les enfants. En d'autres cas, un facteur intellectuel ou un facteur émotif peut diminuer la précision de la forme.

Selon Rorschach<sup>7</sup>, l'interprétation du fond blanc Dbl est surtout acceptée comme tendance à l'opposition. D'après Loosli-Usteri<sup>8</sup>, en relation avec un type intro-versif, cette réaction exprime le doute et l'insécurité; en relation avec un type extratensif, elle indique l'agression et la tendance à l'opposition. Nous avons obtenu un pourcentage de 2.36 Dbl. Le type extratensif domine dans notre population, comme le suppose le rapport  $K:\Sigma C = .85:2.77$ .

Le détail oligophrène, Do, est l'interprétation d'une partie d'une personne ou d'un animal quelconque où les

---

6 Ames, Op. cit., p. 61.

7 Hermann Rorschach, Op. cit., p. 39.

8 Loosli-Usteri, Op. cit., p. 28-29.

sujets voient ordinairement un tout. Selon Ames<sup>9</sup> cette façon de réagir est l'indice de l'inhibition de la pensée causée par un trouble affectif. Il n'y a pas eu de réaction de ce genre dans nos résultats.

Le mode d'appréhension des sujets de cette investigation est présenté au Tableau V.

Les constatations faites au cours de cet exposé apportent quelques éclaircissements sur le comportement de l'enfant moyen d'âge huit ans de notre investigation. Du point de vue développement et fonctionnement intellectuel, les détails le font vaciller et délibérer (séquence G-D). Il est pris par eux comme le démontre le haut pourcentage de D. Il a tendance à analyser le tout en parties. Il voit les caractéristiques importantes dans une situation et il les inclut dans l'interprétation qu'il leur donne. Il réagit parfois du général au spécifique. Nous pouvons conclure que l'enfant moyen de notre investigation démontre une capacité de réagir intellectuellement, un peu comme le ferait l'adulte. Tantôt il généralise, tantôt il analyse.

---

<sup>9</sup> Ames, Op. cit., p. 61.

Tableau V.-

Pourcentage et nombre moyen des réponses des principales catégories de locations, avec écarts types.

Catégorie	%	No. moyen des réponses	$\sigma$
G	24.41	6.38	2.67
D	61.99	16.2	7.61
Dd	13.33	2.87	4.18

### 3. Les déterminants.

Cette section traitera des interprétations kinesi-  
thésiques: K, FK, k; des interprétations-forme divisées en  
trois catégories: F+, F<sup>+</sup>, F-, des interprétations-couleur:  
FC, CF, C; du choc-couleur; des interprétations se basant  
sur les différentes nuances de gris F(C) et des inter-  
prétations "clair-obscur": FClob, Clob F et du choc chroma-  
tique.

Pour faciliter la discussion de cette partie, le  
Tableau VI présente le pourcentage et le nombre moyen pour  
chacune des catégories des déterminants avec écarts types.

### 4. La perception du mouvement.

Le symbole K est utilisé, lorsqu'une réponse à con-  
tenu humain ou à contenu animal renferme du mouvement humain.  
La perception du mouvement domine chez les sujets intro-  
versifs. Elle s'associe une certaine abstraction de la  
réalité et elle se tient plus ou moins à distance d'elle,  
chez les sujets à introversion prononcée. Elle est aussi  
influencée par la difficulté du contact social. On ne  
s'étonne guère d'avoir peu de réponse K chez l'enfant de  
huit ans. Il n'a ni les capacités intellectuelles, ni les  
tendances d'introversion requises dans la perception de la

Tableau VI.-

Pourcentage et nombre moyen des réponses des catégories de déterminants, avec écarts types.

Catégorie	%	No. moyen des réponses	$\sigma$
K	3.25	.85	.54
FK	11.22	2.93	3.05
k	1.98	.52	.81
F+	88.92	13.83	7.32
F	62.81	16.42	7.60
FC	4.08	1.07	1.48
CF	5.48	1.43	2.58
F(C)	5.36	1.4	1.73
FClob	.38	.63	1.43
ClobF	2.04		
C	2.04	.53	.83

kinesthésie. Dans notre population le nombre moyen de K fut de .85 et la distribution est très étendue, comme l'indique le sigma de .54.

Le mouvement animal dans les réponses à contenu animal, représenté par le symbole FK, est plus fréquemment perçu par les enfants. Cette perception serait un indice de vitalité de la vie psychologique, des ressources psychiques non complètement intégrées. Par conséquent, l'enfant ne tire pas plein avantage de ce mode de réaction. Nos sujets ont donné un nombre moyen de 2.93 réponses FK. Il y a dans le groupe une variabilité prononcée; le sigma est de 3.05.

La conscience de conflits ou de tensions intérieures porterait les sujets à percevoir le mouvement d'objets inanimés mus par des forces extérieures. Ces réponses sont rares chez nos sujets. Le chiffre moyen qui représente notre population ne fut que .52 avec un sigma de .81. A huit ans l'enfant s'exteriorise un peu plus, et la tension intérieure est moindre. Comme résultat ce pouvoir le rend apte à se contrôler. Nos résultats semblent refléter cette attitude intérieure par un nombre très minime dans le résultat total des k. Il est aussi très exigeant et il harasse les autres de demandes. Il résiste souvent aux requêtes qu'on lui adresse, et très souvent il donne des excuses. Il y a un commencement de conflit qui apparaît.

La distribution des réponses kinesthésiques donne un premier aperçu de la personnalité des enfants de huit ans de notre population. Nous constatons d'abord que leur vie intérieure est dominée par les forces instinctives mais il y a début d'intégration des valeurs supérieures. Chez un bon nombre, il y a éveil de la conscience des conflits que crée l'opposition de deux sources de motivation. En second lieu, nous déclarons qu'il est dangereux d'appliquer à tous les enfants de huit ans un même schème de la vie intérieure. La variabilité est prononcée et à cet âge les individus se distinguent sensiblement l'un de l'autre.

#### 5. La perception de la forme.

Selon Rorschach<sup>10</sup> le bon usage de la forme du stimulus dans la formation d'une perception repose sur divers facteurs: une bonne capacité d'attention, la possession d'images mnémoniques claires et définies, la facilité de rappel de ces images et la capacité de choisir judicieusement entre elles. L'usage de la forme, comme déterminant principal, est associé à l'influence plus ou moins prononcée de la constriction dans la vie psychique. Cette constriction existe quand l'activité est déterminée par des stimulus

---

<sup>10</sup> Hermann Rorschach, Psychodiagnostics, Berne, Verlog, Hans Huber, 1942, 263 p.

externes non intégrés par le sujet. Il agit dans un cadre selon les exigences de ce cadre.

Chez nos sujets, un chiffre moyen de 16.42 réponses représente la catégorie F. Il faut conclure d'après nos résultats qu'en moyenne 62.87 des réponses furent déterminées par la forme. La variabilité ( $s = 7.60$ ) est relativement plus restreinte que dans les autres catégories. La qualité des F fut évaluée selon les normes d'Ames. Le  $F + \%$  a été perçu chez nos sujets avec un pourcentage de 88.92% et un sigma de 7.32.

La performance de nos sujets indique qu'à huit ans l'enfant réagit en grande partie selon les exigences du milieu; cependant cette constriction n'est pas telle qu'elle enlève toute spontanéité d'action. Plus d'un tiers des réponses sont déterminées par des réactions personnelles. Le niveau élevé du  $F + \%$  laisse croire à l'existence de bonne capacité de concentration.

A huit ans ce qu'un enfant fait dépend de son humeur. Il observe et il désire accomplir bien des choses. Il a maintenant un peu plus le sens des valeurs, et il essaie de mettre à exécution les idées qu'il possède. Elles sont trop nombreuses pour ses capacités et il manque d'organisation. Son travail reste souvent inachevé.

## 6. La perception de la couleur.

L'usage de la couleur, comme déterminant d'une réponse, serait un indice de la sensibilité émotionnelle d'un sujet à la stimulation du monde extérieur. Les réponses de couleurs sont ordinairement comparées aux réponses de mouvements, puisque celles-ci réfèrent à la force de stimulation des poussées de la vie intense du sujet. Les trois catégories FC, CF et C renseignent sur le degré de contrôle intellectuel que le sujet exerce sur ses réactions affectives au monde extérieur. Lorsque l'influence de la forme dans la réponse est petite, le contrôle est faible et il y a tendance à l'impulsion. Dans la réponse FC il y a effort satisfaisant d'adaptation; dans la réponse CF il y a effort incomplet, instabilité et suggestibilité affective; dans la réponse C il y a impulsivité pure.

Nos résultats correspondent à ceux que nous pouvons nous attendre, d'après les données de la psychologie des enfants: FC, représenté par un nombre moyen de 1.07, sigma 1.48; CF 1.43, sigma 2.58; C .53, sigma .83. L'enfant moyen de huit ans est plus extratensif qu'introversif; dans ses réactions d'introversivité il se manifeste un effort de contrôle, mais l'équilibre n'est pas établi et la tendance est à l'instabilité. L'impulsivité pure perce parfois chez la moitié des sujets. Le commentaire que nous faisons au

au sujet des réponses de mouvements doit être rappelé ici. Le haut degré de variabilité démontre qu'il est dangereux de vouloir ramener tous les enfants de huit ans à un type unique.

Le choc chromatique, marqué par une réaction violente à la couleur rouge, est associé à une grande sensibilité affective qui s'accompagne de refoulement. Cette réaction n'est pas la réaction normale de l'enfant de huit ans que nous avons étudié. Sur les 1,568 réponses, 664 furent données aux taches VIII, IX, et X, ce qui représente à peu près 40% des réponses accordées aux taches multicolores. Quatre sujets sur les soixante ont démontré une diminution au nombre des interprétations multicolores. Loosli-Usteri<sup>11</sup> prétend qu'un sujet qui interprète seulement les teintes les plus pâles, en évitant le rouge, donne lieu de croire à un refoulement affectif.

La catégorie de F(C) est indiquée lorsqu'un sujet interprète les légères nuances de gris-noir. La forme est ordinairement bien distincte. Ames<sup>12</sup> et Loosli-Usteri<sup>13</sup> voient dans ces réactions l'indice de l'affectivité timide et la recherche anxieuse de l'adaptation. Le symbole Clob

---

11 Loosli-Usteri, Op. cit., p. 45.

12 Ames, Op. cit., p. 82.

13 Loosli-Usteri, Op. cit., p. 48.

signifie que l'interprétation se base sur la partie foncée de la tache. Ici la forme n'a pas autant d'importance que dans F(C). D'après l'importance du noir dans la réponse, on désigne l'interprétation Clob F ou F Clob. Le contenu de telles réponses reflète l'angoisse. Comme le fait remarquer Loosli-Usteri<sup>14</sup>, les Clob se rencontrent surtout dans les résultats d'enfants difficiles.

Nos sujets donnèrent un résultat représenté par un nombre moyen de 5.36 pour les F(C), et une moyenne de 1.4 réponses par enfant. La variabilité est de 2.58. Le pourcentage des F Clob et Clob F fut de 2.42; on obtint une moyenne de .63 par enfant et un sigma de 1.43. Dix-neuf sujets ont donné des interprétations se basant sur la partie noire des taches I, IV, V, VI. Cette réaction n'est pas celle de l'enfant normal comme le démontre nos résultats; la grande variabilité nous l'indique.

Il arrive parfois qu'un sujet commence son interprétation en faisant allusion aux différentes couleurs. Ces réactions ne sont pas considérées de la catégorie des C. On inscrit tout simplement, allusion aux couleurs. Loosli-Usteri<sup>15</sup> nous indique quelques nuances à ce sujet. Il y a le cas de ceux qui ne savent que dire et ils commencent à nommer les couleurs. Elle déclare que chez le type

---

<sup>14</sup> Voir Loosli-Usteri, Op. cit., p. 49.

<sup>15</sup> Idem, p. 39.

introversif, la réaction est faite avec déplaisir et inhibition. Chez le type extratensif, l'interprétation est donnée avec plaisir. Sur les 1,568 réponses, trente furent données en faisant allusion aux couleurs. Onze sujets ont réagi ainsi. Ces derniers, pour la plupart, démontraient une affectivité réprimée et répondaient plutôt avec impulsion. Le nombre est cependant petit et il n'est pas une preuve de la réaction normale des sujets mis à l'épreuve. En somme, les résultats qui relèvent des interprétations-couleur répondent assez bien à ce qu'on peut s'attendre d'un enfant de huit ans. Le contrôle intellectuel, qu'il exerce sur ses réactions affectives dans son monde immédiat, démontre bien qu'il y a effort vers une meilleure adaptation; cependant l'équilibre est parfois rompu et il réagit avec impulsion.

#### 7. Le contenu des perceptions.

Cet item comprend une classification assez variée: A ou Ad suivant que l'animal est vu en entier ou en partie; H ou Hd pour les personnes; plante, fleur; objet, nature; architecture; peinture; teinture; carte géographique; nourriture; dessin; scène de nature; feu; sang; anatomie.

Nous nous bornerons à discuter des catégories A et H. Nous avons calculé le pourcentage (A + Ad) et (H + Hd), par rapport au nombre total des réponses, désigné par A% et H%.

Ames<sup>16</sup> considère le A% comme un indice de la stéréotypie de la pensée. Loosli-Usteri<sup>17</sup> ajoute qu'un A% très élevé indiquerait une pensée anormalement rigide, dépourvue de mobilité et de plasticité. Le Tableau VII indique un pourcentage de 40.75 et une moyenne de 10.65 par enfant. La variabilité est de 5.92. Selon Ames<sup>18</sup> l'étendue en pourcentage est de 41% à 56% chez les enfants. La réaction de nos sujets est à peu près celle à laquelle on peut s'attendre chez les enfants.

D'après Ames<sup>19</sup> le H% indique l'intérêt dirigé vers les personnes ou envers soi-même. La référence aux sorcières, aux esprits, aux géants, aux nains dénoterait une attitude enfantine non mûrie. Il y aurait là indice de superstition ou du manque de contact avec la réalité. La proportion entre H:Hd est ordinairement 2:1 chez les adultes. Ames rapproche cette proportion dans ses résultats. Nos sujets ont donné 114 réponses H et 26 réponses Hd. La proportion chez les nôtres est de 4:1. Selon Ames<sup>20</sup>, lorsque les réponses aux détails Hd dépassent considérablement les réponses au tout H, il y a indice d'une difficulté d'intégration,

---

16 Ames, Op. cit., p. 91.

17 Loosli-Usteri, Op. cit., p. 51.

18 Ames, Op. cit., p. 89.

19 Idem, p. 93.

20 Idem, p. 94.

Tableau VII.-

Pourcentage et nombre moyen du contenu A et H,  
des banalités et des originalités des réponses,  
avec écarts-types.

Catégorie	%	Nombre moyen des réponses	$\sigma$
A	40.75	10.65	5.92
H	8.29	2.33	2.43
Banalités	15.11	4.	2.47
Originalités	17.28	4.5	3.42

qui relève d'un fond d'anxiété ou d'un problème émotif quelconque. Ce n'est certes pas la réaction chez nos sujets. Le Tableau VII indique un pourcentage de 8.29, un nombre moyen de 2.33 et une variabilité de 2.43. Nos résultats ne correspondent pas à ceux d'Ames. Nos sujets démontrent moins de flexibilité dans leur adaptation sociale.

Ames<sup>21</sup> déclare que la variété dans le contenu des réponses relève des facteurs culturels et du niveau intellectuel de l'enfant. Cette diversité de perceptions s'accorde aussi avec le développement génétique de l'enfant et son bagage d'expériences. Le nombre de réponses pour le contenu A et H est plus élevé chez les sujets d'Ames, mais nous constatons qu'il y a diminution de leurs moyennes dans les autres catégories de contenu. Nos sujets ont obtenu des résultats inférieurs à ceux d'Ames pour les catégories A et H, mais ils ont fait preuve de versatilité plus prononcée dans la perception de leurs réponses. L'enfant moyen de notre population perçoit une plus grande variété de sujets que l'enfant moyen du groupe d'Ames.

---

21 Ames, Op. cit., p. 91.

### 8. La banalité et l'originalité des perceptions.

La liste des réponses banales dressée par Ames<sup>22</sup> pour son groupe d'enfants de sept à dix ans fut utilisée pour coter les réponses de notre groupe expérimental. La catégorie des réponses originales exigeaient toutefois une étude spéciale.

Selon Rorschach<sup>23</sup> une perception est considérée originale, lorsqu'elle est donnée par un sujet sur cent. Il ajoute que la plupart des réponses originales sont caractérisées par certains traits frappants, par rapport à l'exactitude de la forme. Un sens aigu de l'observation et l'impressionnabilité apparaissent dans l'élaboration de la réponse, lesquelles échappent à la plupart des sujets. Certaines réponses originales peuvent aussi être le résultat d'une perception bizarre. On obtient donc deux classes d'originalités:  $\bigcirc +$  et  $\bigcirc -$ . A cause du nombre de sujets du groupe expérimental, nous avons modifié de critère de Rorschach. Nous considérons comme une réponse originale celle qui ne se rencontre qu'une fois, dans l'ensemble des soixante protocoles.

D'après le Tableau VII, les résultats obtenus pour notre localité représentent un pourcentage de 17.28, une

---

22 Ames, Op. cit., p. 40.

23 Klopfer et Kelley, Op. cit., p. 182.

moyenne de 4.5 réponses par enfant et un sigma de 3.42. Sur les 271 réponses originales, 149 sont données de formes exactes et 13 de formes pauvres. La variabilité est plutôt étendue.

Rorschach<sup>24</sup> offre les hypothèses d'interprétation suivantes: (1) un sujet est d'intelligence supérieure lorsque le nombre d'originalités est égal ou supérieur au nombre de banalités. (2) l'approche intellectuelle d'un sujet n'est pas conforme à l'approche typique du groupe, si le protocole contient moins de quatre banalités. Ce manque de conformité peut être attribué, soit à la faiblesse des capacités, soit au non-usage de ces capacités. Nous avons recueilli deux cent trente-sept réponses banales représentant un pourcentage de 15.11 indiqué au Tableau VII. La moyenne par sujet est de 4. et l'écart type de 2.47. Les réponses originales sont plus nombreuses que les réponses banales. La différence est de trente-quatre.

Nous pouvons conclure que les sujets de notre investigation ont une approche intellectuelle qui ne diffère pas de celle de la collectivité. La quantité et la qualité des réponses originales indiquent que nos sujets semblent pouvoir organiser et interpréter de façon constructive les principaux éléments d'une situation nouvelle.

---

24 Klopfer et Kelley, Op. cit., p. 217.

### 9. Interprétation des données.

Considéré dans l'ensemble, l'enfant moyen d'âge huit ans manifeste une puissance de comparaison et de différenciation qui le rapproche de l'adulte. Il a tendance à procéder du général au spécifique. Parfois les détails le font vaciller et délibérer (séquence G - D, tel qu'indiqué à la figure 1). En établissant des rapports entre les personnes et les choses, il démontre un intérêt marqué pour les réalités qui l'entourent (nombre de D). Par conséquent, il leur attribue une valeur plus grande. Son entourage devient plus intéressant. Sa subjectivité encore enfantine est celle d'une personne dirigée vers la pensée concrète (% de D).

A cet âge leur vie intérieure est dominée par les forces instinctives, mais il y a début d'intégration des valeurs supérieures (K et FK). Nous constatons qu'il y a éveil de la conscience des conflits créé par l'opposition des deux sources de motivation (k).

Il établit un contact plutôt favorable avec ses semblables (FC). Son comportement indique qu'il se conforme aux exigences du milieu, mais cette constriction n'est pas telle, qu'elle enlève toute spontanéité d'action (F%). Il possède aussi la capacité de concentrer, ce qui lui permet d'exercer un certain contrôle d'adaptation (FC:CF).

PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS



Figure 1.- Distribution des moyennes des réponses des catégories.

L'enfant moyen d'âge huit ans s'exteriorise davantage. Il apparaît même exigeant dans ses nombreuses questions. Il est plus extratensif qu'introversif ( $K: \leq C$ ). Dans ses réactions d'introversivité, il se manifeste un effort de contrôle, mais l'équilibre n'est pas établi et la tendance est à l'instabilité. L'impulsion pure perce parfois (C).

Le comportement des sujets mis à l'épreuve indique que l'enfant moyen de cette investigation participe volontiers à la pensée collective de son milieu (banalités). Il conserve cependant un certain pouvoir de s'épanouir, lorsqu'une situation difficile se présente. Il effectuera une prise de position qui laissera croire une personnalité profonde qui est en train de se modifier, de mûrir (originalités).

## CHAPITRE V

### COMPARAISON DES RESULTATS

Dans ce dernier chapitre, nous comparerons les résultats des travaux accomplis par les trois investigateurs: Ames, Gagné et Carlson. La comparaison s'effectuera au moyen de tableaux. Nous exposerons d'abord les résultats obtenus par le groupe de Gagné. Ceux d'Ames et de Carlson suivront dans l'ordre du travail accompli par ces auteurs. Dans la deuxième section, nous traiterons du nombre total des réponses obtenues dans les trois investigations. En troisième lieu, nous présenterons la comparaison des différences des résultats calculés en moyennes. Ce procédé se continuera dans la quatrième section, pour démontrer la différence des résultats transformés en pourcentages. Suivra l'analyse de ces données, en faisant ressortir les ressemblances et les différences constatées chez les trois investigateurs. Un profil caractéristique de l'enfant moyen de huit ans des différents milieux fera l'objet d'étude de la dernière section.

1. Présentation numérique des données  
chez les trois auteurs.

Le Tableau VIII fournit les données de notre recherche en termes de nombres bruts, de nombres moyens et de pourcentages qui se prêtèrent aux calculs statistiques, en vue de la comparaison des résultats. Le Tableau IX est présenté dans l'ordre du travail accompli chez Ames et Carlson. Il nous fut possible d'ajouter aux données de ces auteurs l'erreur-type du pourcentage ( $\sigma_{\%}$ ). Tous ces résultats nous permettent de calculer le degré de signification des différences entre les résultats des trois recherches.

2. La productivité; comparaison du nombre  
total des réponses.

Les différences entre le N moyen de notre investigation et celles d'Ames et de Carlson sont respectivement de 10.27 et de 6.00 tel qu'indiqué au Tableau X. Notre groupe est significativement plus productif que celui de Carlson, comme l'indique le  $D/\sigma_d$  de 3.5 qui donne une probabilité de  $\sim .001$ . Il nous fut impossible d'évaluer le degré de signification de la différence chez Ames n'ayant pas le sigma de la distribution. Toutefois, nous pouvons supposer que la différence est significative, puisque chez Gagné et Carlson le rapport critique est déjà de 3.5 avec une différence de 6.00. La différence entre Gagné et Ames

Tableau VIII.-  
 Résultats obtenus par le groupe de Gagné et utilisés  
 dans la comparaison aux résultats d'Ames et de Carlson.

Catégorie	N brut	M	$\sigma$	% du N	$\sigma\%$
G	383	6.38	2.67	24.41	1.09
D	972	16.2	7.61	61.99	1.23
Dd	209	3.48	4.99	13.33	.86
K	51	.85	.54	3.88	.45
FK	176	2.93	3.05	11.22	.80
k	31	.52	.81	1.98	.35
F+	803	13.83	7.32	88.92	1.11
F	985	16.42	7.60	62.81	1.22
FC	64	1.07	1.48	4.08	.5
CF	86	1.43	2.58	5.48	.58
C	32	.53	.83	2.04	.35
$\Sigma C$	166	2.77			
Clob	38	.63	1.43	2.42	.39
F(C)	84	1.4	1.73	5.36	.57
H	140	2.33	2.43	8.29	.70
A	639	10.65	5.92	40.75	1.25
Banalités	237	3.95	2.47	15.11	.91
Originalités	271	4.5	3.42	17.28	

Tableau IX.-

Résultats obtenus par Ames et Carlson et utilisés dans la comparaison des trois expériences: Ames, Gagné et Carlson.

Catégorie	Ames			Carlson	
	M	% du N	$\sigma_{\%}$	% du N	$\sigma_{\%}$
G		55	1.77	35.88	1.07
D		37	1.71	51.30	1.12
Dd		7	.91	12.83	.50
K	1.34			6.84	.32
FK	1.54			15.2	.64
k	.40			1.2	.06
F+		87	1.19	?	
F		58	1.75	60.6	1.19
FC	.54			4.88	.23
CF	.90			4.4	.21
C	.44			0	
$\Sigma C$	1.80			?	
Clob	.24			1.5	.07
F(C)	.92			5.38	.25
H		17	1.33	13.66	.59
A		45	1.77	59.05	1.22
Banalités		24	1.52	22.56	.93

Tableau X.-  
Degré de signification de la différence des moyennes  
du nombre de réponses, chez Ames, Gagné et Carlson.

Investigateur	Moyenne	$\sigma$	D	$D/\sigma_d$
Ames	15.86	?	10.27	?
Gagné	26.13	9.15	6.00	3.5
Carlson	20.13			

étant de 10.27, il faudrait chez Ames un  $\sigma$  incroyablement élevé pour que la différence des moyennes ne soit pas significative.

Pour faciliter la comparaison de ces résultats avec ceux d'Ames, nous présentons au Tableau XI, les résultats obtenus à cinq points paramétriques des distributions. Les différences constatées semblent être importantes; de 18.7 au 99<sup>e</sup> centile, de 12.64 au 75<sup>ième</sup> centile, de 9.6 au 50<sup>ième</sup>, de 8.83 au 25<sup>ième</sup> et de 3.3 au premier. Comme nous ne pouvons supposer que les deux distributions soient normales, nous ne saurions utiliser ces données pour trouver le degré de signification de la différence entre les médianes.

Les Tableaux X et XI laissent croire à une productivité beaucoup plus grande chez nos sujets que chez ceux d'Ames et de Carlson. Cette différence peut s'expliquer en partie, par la différence du nombre de refus chez les sujets des trois investigations. Lorsque plus d'un quart des sujets américains (Ames 26%, Carlson 27%) ont refusé une ou plusieurs cartes, seulement deux de nos sujets ont refusé une carte. Dans les deux cas c'est à la tâche II que le refus s'est manifesté.

Tableau XI.-

Comparaison, à cinq points paramétriques des distributions  
du nombre de réponses, chez Ames et Gagné.

Investigateur	Centile				
	99	75	50	25	1
Ames	38	18	15	11	6
Gagné	56.7	30.64	24.6	19.83	9.3

3. Les différences entre les résultats de certaines catégories présentés en moyennes.

Le Tableau XII présente les différences des moyennes obtenues chez Ames et Gagné. Le sigma de la distribution n'étant pas fourni chez Ames, nous devons nous contenter d'indiquer nos résultats par ce mode de comparaison. C'est le cas des K, FK, k, FC. CF. F(C), F Clob et Clob F, C et  $\leq C$ .

4. La comparaison des différences entre les résultats, présentés en pourcentages.

1. La comparaison chez Ames et Gagné.- Les Tableaux XIII et XV indiquent les différences pour certaines catégories où les résultats sont calculés en pourcentages. Les Tableaux XIV et XVI présentent la comparaison à cinq points paramétriques des distributions de toutes les catégories. Nous appuyons surtout sur le degré de différence établi par le rapport critique, indiqué aux Tableaux XIII et XV. Nous constatons une différence marquée entre les trois catégories de locations. Les catégories F, H et les banalités diffèrent d'une manière significative dans les deux groupes.

Tableau XII.-

Différences entre les résultats de Gagné et ceux d'Ames  
présentés en moyennes.

Catégorie	Moyenne de Gagné	Différence	Moyenne d' Ames
K	.85	-.49	1.34
FK	2.93	-1.39	1.54
k	.52	-.12	.40
FC	1.07	-.53	.54
CF	1.43	-.53	.90
F(C)	1.4	-.48	.92
FClob et Clob F	.63	-.39	.24
C	.53	-.09	.44
≤ C	2.77	-.97	1.80

Tableau XIII.-

Degré de signification des différences, entre les résultats des locations, chez Ames et Gagné.

Catégorie	Auteur	% du N	$\sigma_{\%}$	D	$D/\sigma_d$
G	Gagné	24.41	1.09	-30.59	-14.78
	Ames	55.	1.77		
D	Gagné	61.99	1.23	24.99	12.72
	Ames	37.	1.71		
Dd	Gagné	13.33	.86	6.33	5.02
	Ames	7.	.91		

Comparaison, *en fait* à cinq points paramétriques des distributions  
 de locations, chez Ames et Gagné.

Catégorie	Investigateur	Centile				
		99	75	50	25	1
G	Ames	100	67	54	40	14
	Gagné	99.7	34	26.8	17.8	1.2
D	Ames	77	50	41	26	0
	Gagné	83.7	72.62	64.83	25.93	2.5
Dd	Ames	40	13	6	0	0
	Gagné	56.5	14.5	7.19	2.76	0

Tableau XV.-

Degré de signification des différences, entre les résultats de certains déterminants, du contenu A et H et des banalités telles qu'obtenues chez Ames et Gagné.

Catégorie	Auteur	% du N	$\sigma_{\%}$	D	$D/\sigma_d$
F	Gagné	62.81	1.22	4.81	2.25
	Ames	58.	1.75		
F+	Gagné	88.92	1.11	1.92	1.
	Ames	87.	1.19		
A	Gagné	40.75	1.25	-4.25	-1.96
	Ames	45.	1.77		
H	Gagné	8.29	.70	-8.7	-5.81
	Ames	17.	1.30		
Banalités	Gagné	15.11	.91	-8.89	-7.28
	Ames	24.	1.52		

Tableau XVI.-

Comparaison, à cinq points paramétriques des distributions des déterminants, du contenu A et H et des banalités telles qu'obtenues chez Ames et Gagné.

Catégorie	Investigateur	Centile				
		99	75	50	25	1
K	Ames	5	2	1	0	0
	Gagné	4.9	1.54	.5	0	0
FK	Ames	6	2	1	0	0
	Gagné	14.9	4.33	1.8	.75	0
k	Ames	2	1	0	0	0
	Gagné	3.9	.93	.28	0	0
F <sub>v</sub>	Ames	100	74	60	46	16
	Gagné	99.7	78.25	62.8	50.75	17.0
F <sub>+</sub>	Ames	100	100	88	78	50
	Gagné	99.47	97.60	90.45	81.85	5.5
FC	Ames	3	1	0	0	0
	Gagné	6.4	2.17	.56	0	0
CF	Ames	4	2	1	0	0
	Gagné	18.3	2.3	1	.25	0
C	Ames	6	3	1 1/2	1/2	0
	Gagné	3.9	.97	.31	0	0
EC	Ames	6	3	1 1/2	1/2	0
	Gagné	18.3	3.26	1.5	.5	0

Tableau XVI (suite et fin).-

Comparaison, à cinq points paramétriques des distributions des déterminants, du contenu A et H et des banalités telles qu'obtenues chez Ames et Gagné.

Catégorie	Investigateur	Centile				
		99	75	50	25	1
F(C)	Ames	5	1	0		
	Gagné	6.9	2.17	.81	.1	0
FClob et ClobF	Ames	3	0	0	0	0
	Gagné	9.9	.94	.29	0	0
H	Ames	54	24	15	9	0
	Gagné	64.64	13.42	7.5	3.4	0
A	Ames	92	58	46	35	0
	Gagné	99.85	56.5	43.25	31.5	2
Banalité	Ames	11	5	4	3	0
	Gagné	7.9	5.2	3.97	2.77	0

2. La comparaison chez Carlson et Gagné.- Les Tableaux XVII et XVIII présentent les différences entre les résultats pour toutes les catégories déjà mentionnées. Le Tableau XVII indique une différence significative pour les catégories de locations, excepté celle du Dd. Au Tableau XVIII les catégories K, FK, H, A, et les banalités diffèrent aussi significativement.

5. Interprétation des différences et des ressemblances, dans les résultats des trois études, et de quelques investigations américaines.

On constate une différence importante dans l'approche intellectuelle chez les sujets des trois investigateurs. Chez Ames, la tendance est à la synthèse ou au manque de différenciation (G). Gair<sup>1</sup> obtint des résultats qui rapprochent ceux d'Ames pour cette même catégorie, et pour celle du D, avec une population d'enfants intellectuellement supérieure et de milieu semblable. L'esprit pratique et le sens commun sont à la base de l'activité mentale chez les sujets de Gagné (D et Dd). Cet état de chose se répète chez les sujets de Carlson et chez d'autres auteurs<sup>2</sup> tels Ford, Hertz,

---

1 M. Gair, Rorschach Characteristics of a Group of Very Superior Children, dans Rorschach Exchange, vol. 8, n° 1, livraison de janvier 1944, p. 31-37.

2 Voir Rae Carlson, Op. cit., p. 60.

Tableau XVII.-

Degré de signification des différences, entre les résultats des locations, chez Gagné et Carlson.

Catégorie	Auteur	% du N	$\sigma_{\%}$	D	$D/\sigma_d$
G	Gagné	24.41	1.09	-11.47	-7.50
	Carlson	35.88	1.07		
D	Gagné	61.99	1.23	10.69	6.40
	Carlson	51.30	1.12		
Dd	Gagné	13.33	.86	.53	.47
	Carlson	12.8	.70		

Tableau XVIII.-

Degré de signification des différences, entre les résultats des déterminants, du contenu A et H et des banalités telles qu'obtenues chez Gagné et Carlson.

Catégorie	Auteur	% du N	$\sigma_{\%}$	D	$D/\sigma_d$
K	Gagné	3.25	.45	-3.55	-4.73
	Carlson	6.8	.57		
FK	Gagné	11.22	.80	-3.98	-3.52
	Carlson	15.2			
k	Gagné	1.98	.35	.78	1.86
	Carlson	1.2	.24		
F	Gagné	62.81	1.22	2.21	1.66
	Carlson	60.6			
FC	Gagné	4.08	.5	-.80	-1.15
	Carlson	4.88	.48		
CF	Gagné	5.48	.58	1.08	1.47
	Carlson	4.4	.46		
F(C)	Gagné	5.36	.57	.06	.08
	Carlson	5.3	.50		
H	Gagné	8.29	.70	-4.31	-4.18
	Carlson	13.6	.77		
A	Gagné	40.75	1.25	-16.85	-10.09
	Carlson	57.6	1.		
Banalité	Gagné	15.1	.91	-7.46	-5.73
	Carlson	22.56	.93		

et Ebert, Klopfer et associés<sup>3</sup>, Robin et Beck<sup>4</sup>, Thetford et associés<sup>5</sup>. Le pourcentage du G semble diminuer avec l'âge. Il y a aussi ressemblance dans le pourcentage de Dd chez les sujets de Gagné et Carlson, ceci indique la présence d'une attitude critique dans l'approche d'une situation nouvelle.

Les résultats de la catégorie K démontrent une différence significative. Le pourcentage étant plus élevé chez les sujets de Carlson, indique une introspection plus grande chez ces derniers. Ledwith<sup>6</sup>, Klopfer et associés<sup>7</sup>, et Gair<sup>8</sup> obtenaient un pourcentage plus élevé que le nôtre pour cette même catégorie. Il s'ensuit que les sujets américains font preuve de maturité plus grande, lorsqu'ils sont comparés à ceux de notre investigation. Selon Ames, la moyenne de K augmente avec l'âge.

---

3 B. Klopfer, et al., Rorschach Reactions in Early Childhood dans Rorschach Research Exchange, vol. 5, n° 1, livraison de janvier 1941, p. 1-23.

4 A.J. Robin et S.J. Beck, Genetic Aspects of Some Rorschach Factors, dans American Journal of Orthopsychiatry, vol. XX, n° 3, livraison de juillet 1950, p. 595-599.

5 W.N. Thetford, et al., Development Aspects of Personality Structure in Normal Children, dans Journal of Projective Techniques, vol. 15, n° 1, livraison de mars 1951, p. 58-78.

6 Voir Rae Carlson, Op. cit., p. 60.

7 Klopfer, et al., Op. cit., p. 21

8 Gair, Op. cit., p. 32.

Les sujets de Stavrianos, Ford, Ledwith, Carlson<sup>9</sup>, Klopfer et associés<sup>10</sup>, et ceux du groupe expérimental obtiennent un pourcentage plus élevé pour FK que pour K. Nous constatons une différence significative en comparant d'abord nos résultats à ceux de Carlson. Il semblerait que la tendance psychique exprimée par cette réaction soit moins intégrée chez les sujets américains, si l'on peut aussi conclure par le haut pourcentage obtenu par les sujets des auteurs américains mentionnés plus haut. L'établissement des rapports affectifs dans leur entourage immédiat restent incomplet. Cette réaction, typique chez les enfants, serait un peu plus prononcée chez les sujets de Carlson.

Le F% diffère significativement dans les deux groupes: Ames et Gagné. Les sujets d'Ames démontrent un meilleur contrôle intellectuel. Il y a cependant ressemblance dans les pourcentages obtenus chez Carlson et Gagné. Carlson<sup>11</sup> déclare que son résultat est élevé, lorsque comparé aux résultats d'autres recherches où le F% est souvent moins que la moitié du nombre total des réponses. La constriction dans la vie psychique se reflète davantage, chez

---

9 Idem, p. 60.

10 Klopfer, et al., Op. cit., p. 21.

11 Rae Carlson, Op. cit., p. 62.

les sujets de ces deux derniers groupes. Ils réagissent selon les exigences du milieu d'une façon un peu plus prononcée. Il n'y a cependant pas de différence significative dans les résultats de  $F + \%$  chez Ames et Gagné, ce qui laisse croire à une bonne capacité de concentration.

Pour ce qui concerne la perception de la couleur sous l'influence de la forme, et vice versa, les différences obtenues n'indiquent aucune signification. Le degré de contrôle intellectuel que les sujets de ces deux recherches exercent sur leurs réactions affectives semblent se ressembler. Il y a cependant tendance à l'impulsivité chez les sujets de notre recherche, comme l'indique la perception de la couleur pure (C); les sujets de Carlson n'ayant donné aucune réaction de ce genre. Carlson<sup>12</sup> souligne que les sujets de son investigation présentent des résultats différents de ceux de Ledwith et Stavrianos dans leur façon de percevoir les couleurs. Ces constatations semblent rejeter l'idée que FC augmente suivant le degré de maturité atteint par les sujets. Robin et Beck présentent des résultats semblables aux nôtres pour cette même catégorie. Gair et Ames obtiennent des résultats très rapprochés.

---

12 Idem, p. 62.

Les résultats obtenus pour CF correspondent à ceux de Stavrianos avec des groupes d'enfants de sept et neuf ans, ainsi qu'à ceux de Klopfer et al., avec des sujets de six et neuf ans. Gair et Ames démontrent des résultats semblables. Les résultats d'Ames<sup>13</sup>, sur treize groupes d'enfants de deux à dix ans, indiquent une moyenne moins élevée chez les enfants de huit, neuf et dix ans. Elle énonce que FC augmente légèrement avec l'âge, pour diminuer à huit et dix ans. C varie avec tous les groupes étudiés pour ne donner qu'une moyenne faible. La moyenne de C chez les sujets de Thetford et associés correspond au résultat du groupe expérimental.

La catégorie H indique une différence significative chez les sujets des trois investigateurs, avec pourcentages plus élevés chez Ames et Carlson. Les auteurs déjà mentionnés remarquent que le H% augmente avec l'âge. Ford obtint un pourcentage de 16.8 avec ses groupes d'enfants de six et sept ans de capacité intellectuelle supérieure. Nous pouvons conclure qu'il y a indice de sociabilité plus grande chez les sujets américains. L'identification semble plus facile chez ces derniers. Il y a ressemblance dans le pourcentage de A% chez Ames et Gagné, sans différence significative. Les

---

13 Ames, Op. cit., p. 50.

résultats de Carlson et Gagné diffèrent significativement avec pourcentage plus élevé chez Carlson. Les sujets de ce dernier groupe semblent plus rigides dans leur manière de penser.

Les résultats des réponses banales indiquent une différence significative chez les sujets des trois investigateurs. Le pourcentage plus élevé obtenu par les sujets américains démontre la tendance à adapter les façons de penser de leur entourage immédiat. Le pourcentage des banalités étant moins élevé chez les sujets de notre milieu, indique chez ceux-ci une manière individualiste de penser. Les résultats de Thetford et al. se rapprochent des nôtres pour cette même catégorie.

6. Profil caractéristique des sujets des trois investigations, suivant leur milieu respectif.

Pour faciliter l'interprétation des données recueillies au cours de notre recherche, parallèlement aux observations faites chez les deux autres investigateurs, nous présentons de nouveau la description numérique indiquée au Tableau XIX. Nous incluons dans les appendices les trois profils concernant les trois investigations. Nous terminons par quelques précisions sur les traits spécifiques attenants à chacun des groupes.

Tableau XIX.-

Description numérique des résultats, chez les trois auteurs, servant à repérer les traits observés.

Catégorie	Ames		Gagné		Carlson	
	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%
N	15.86		26.13		20.13	
G		55.		24.41		35.88
D		37.		61.99		51.30
Dd		7.		13.33		12.83
F		58.		62.81		60.6
F-		87.		88.92		?
K	1.34		.85	3.88		6.84
FK	1.54		2.93	11.22		15.2
k	.40		.52	1.98		1.2
FC	.54		1.07	4.08		4.88
CF	.90		1.43	5.48		4.4
C	.44		.53	2.04		0
F(C)	.92		1.4	5.36		5.38
Clob	.24		.63	2.42		1.5
A		45.	10.65	40.75		59.05
H		17.	2.33	8.29		13.66
Banalités		24.		15.11		22.56
Originalités		7.98		17.86		?

1. Ames.- La productivité dans les réponses indique qu'il y a diminution à huit ans, comparée aux réponses des enfants de sept et neuf ans. Le vocabulaire est très qualifié et incertain, avec recherche de l'exactitude. L'agression apparaît parfois (analyse sémantique des réponses).

Il a tendance à réagir d'une façon synthétique démontrant une connaissance globale (G%); cependant la différenciation est moindre (D%) lorsque comparé au D% des sujets de sept, neuf et dix ans étudiés par Ames.

Les tendances introversives (K, FK, k) sont réduites lorsque comparées à celles des enfants de sept et neuf ans, observées par le même auteur. La nature de ces réactions indique une vie intérieure très active (les mouvements violents prédominent dans les réponses). Le (F + %) indique qu'il peut maintenant concentrer de façon satisfaisante.

Il est extratensif, comme l'indique les réponses spontanées au cours de l'épreuve. Les réponses attribuées au mouvement sont moins nombreuses chez lui lorsque comparées aux âges sept, neuf et dix. Il fait preuve d'agressivité dans ses exclamations et d'instabilité émotionnelle (prédominance de CF). Il est dramatique (expressions soudaines et excitantes). Il est très sensible (F(C) et Clob). Il est expansif (comme l'indique le F% et le grand nombre de réponses globales à contenu varié).

Son intérêt est dirigé vers les adultes avec sociabilité plus grande qu'à tout autre groupe d'âge étudié chez Ames (H%).

Sa manière de penser correspond à celle de son entourage immédiat (banalités). Son initiative semble diminuée à l'approche d'une situation nouvelle (originalités).

2. Gagné.- La grande productivité des réponses indique que l'enfant moyen de huit ans est expansif, mais indécis, causé par une trop grande recherche de l'exactitude (analyse sémantique des réponses).

La tendance est à la différenciation, mais il procède parfois du général au particulier (séquence G-D) avec prédominance du détail (D%). Il démontre un intérêt marqué pour les réalités qui l'entourent.

Sa vie intérieure est dominée par ses forces instinctives avec début d'intégration des valeurs supérieures (K, FK). Motivé affectivement et mentalement, il y a chez lui éveil des conflits, causé par ces deux sources de motivation (k). Il peut maintenant concentrer (F + %) et exercer un certain contrôle d'adaptation.

Le contact avec ses semblables est favorable (FC). Il réagit avec constriction, selon les exigences du milieu, mais non dépourvu de spontanéité (F%). Il peut contrôler ses procédés d'adaptation (FC:CF). La stabilité émotionnelle

chez lui est encore mal intégrée avec prédominance de CF. Il est plus extratensif qu'introversif (K:  $\neq$  C). Il y a effort d'introversion chez lui, mais le contrôle manque et la tendance est à l'impulsivité (C). Il démontre une sensibilité aiguë (Clob) et le désir d'adaptation avec soumission (F(C) ).

L'adaptation sociale est encore difficile avec intérêt égocentrique (H%).

Il apparaît individualiste dans sa façon de penser (banalités). Il fait bon usage de ses capacités intellectuelles dans une situation difficile (originalités).

3. Carlson.- L'enfant moyen de huit fait preuve de productivité dans ses réponses (moyenne du N); cependant un pourcentage assez élevé du refus des réponses indique l'indécision.

Son mode de réaction porte l'accent sur les détails, mais il a tendance à réagir du général au particulier (G-D). L'observation détaillée (Dd%) démontre une attitude critique portée sur les personnes et sur les choses de son entourage.

Son degré de maturité semble passablement élevé avec introspection un peu plus prononcée (K). Ses rapports affectifs avec son entourage immédiat semblent moins intégrés (FK).

Le contact qu'il établit avec ses semblables est satisfaisant (FC). Le milieu a beaucoup d'influence sur lui, mais il conserve une certaine spontanéité dans ses réactions (F%). Il peut aussi exercer contrôle intellectuel F%. Il ne semble pas impulsif (absence de C). Bien que suggestible et égocentrique (CF), sa stabilité émotionnelle semble satisfaisante (CF moins prononcé).

Il fait preuve d'identification satisfaisante et d'adaptation sociale favorable (H%).

Il semble adapter les manières de penser de son entourage immédiat (banalités).

## CONCLUSIONS

Cette investigation devait nous conduire à la vérification de l'hypothèse d'Usteri, concernant l'influence du milieu culturel sur les normes du Rorschach. Les données de différents auteurs américains sur des recherches effectuées sur des enfants d'un âge déterminé, celui de huit ans, furent d'abord compilées, puis comparées entre elles, pour ensuite établir la comparaison aux données d'une étude semblable dans notre milieu canadien-français catholique. Ce procédé nous a permis de vérifier l'influence des facteurs culturels et d'en tenir compte dans le comportement des sujets de milieux différents. C'est ainsi que nous avons soumis au Rorschach soixante sujets choisis dans les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années d'études. Comme principe de sélection, nous avons utilisé les facteurs mentionnés dans les écrits sur le Rorschach chez les enfants: 1<sup>o</sup> le sexe; 2<sup>o</sup> le niveau socio-économique tel qu'utilisé par Ames. A ces facteurs nous avons ajouté: 1) la distribution par année d'études fondée sur le recensement de la commission scolaire; 2) le niveau du succès scolaire contrôlé par la sélection, d'après la distribution par année d'études. Les méthodes d'administration et de correction furent celles utilisées par Ames. Un spécialiste a contrôlé les tests, une fois cotés. Le pourcentage et la moyenne des réponses furent

calculés pour toutes les catégories. Nous avons constaté une grande variabilité dans les réponses pour les différentes catégories. Le  $D/\sigma_d$  a servi pour décider du degré de signification des différences obtenues dans les résultats, lorsque comparés aux résultats de deux investigateurs américains.

Notre travail nous a conduit à une schématisation des traits caractéristiques de l'enfant de huit ans, dans son milieu respectif. Il existe une correspondance relative entre les trois schémas, caractéristique au développement génétique d'un enfant de huit ans. Cependant les normes établies pour les trois milieux sont passablement modifiées. La différence, attribuable au choix de la population ainsi qu'au niveau socio-économique, est matière à considération.

Pour revenir au point de départ de notre problème, nous constatons, d'après notre recherche, qu'on puisse tirer des conclusions semblables à celles de Loosli-Usteri. Il est normal que l'enfant doit s'intégrer dans le milieu qui le fait vivre. La première force d'intégration est la famille; la seconde est le groupement social qui lui impose ses lois, ses restrictions, ses modifications, sa liberté. L'enfant obéit à un héritage commun de moeurs, de traditions dont la communauté se limite à un peuple, à une race, à une religion. Notre travail s'est ainsi effectué sur une

population canadienne-française catholique bien différente des milieux américains, où des investigations semblables ont été faites.

Pour faire suite aux trois travaux mis à jour, la nécessité de normes appropriées aux enfants de différents milieux, apparaît comme un champ de recherche fécond pour le Rorschach. Nos affirmations seraient plus satisfaisantes, si elles s'appuyaient sur des études de plusieurs groupes d'enfants d'âge différent dans notre milieu canadien-français catholique.

Une recherche sur des enfants de huit ans de capacité intellectuelle supérieure dans notre milieu, permettrait de comparer les résultats à ceux d'Ames avec probablement plus de justesse.

Une investigation semblable à la nôtre avec une population d'enfants de même âge, de même religion, de même niveau socio-économique, de même expérience sociale et scolaire, mais de race anglaise apporterait-elle des résultats identiques? Elle permettrait d'isoler l'influence de quelques-uns des facteurs culturels.

Comme nos conclusions sont les résultats d'une première tentative de ce genre dans notre milieu, nous souhaiterions voir se multiplier les travaux semblables. Ceci donnerait une valeur plus grande et plus stable à nos premiers résultats.

## BIBLIOGRAPHIE

Allen, M. Robert, Elements of Rorschach Interpretation, New York, International Universities Press, Inc., 1954, p. 179-229.

Ce manuel contient une bibliographie de 1130 titres. On y trouve au-delà de 70 titres de recherches effectuées sur des populations d'enfants de dix ou moins.

Ames, Louise Bates, et al., Child Rorschach Responses Developmental Trends from Two to Ten Years, New York, Hoeber, 1952.

Ames a voulu établir des normes pour des enfants de deux à dix ans et comparer les résultats obtenus pour chaque niveau d'âge, au développement génétique de l'enfant. Nous avons utilisé la technique d'administration, le système de correction et la méthode d'interprétation de l'auteur.

Carlson, Rae, A Normative Study of Rorschach Responses of Eight Year Old Children, dans Journal of Projective Techniques, vol. 16 n° 1, livraison de mars 1952, p. 52-65.

Les résultats de cette recherche furent utilisés dans la comparaison des résultats de notre investigation.

Chagnon, Maurice, Manuel de normes de l'échelle d'intelligence Ottawa-Wechsler, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1953, 40 p.

L'auteur nous présente un guide pour les méthodes d'administration et de cotation de l'Ottawa-Wechsler. De ce travail nous avons puisé le principe de sélection, qui nous permettait de contrôler indirectement le niveau intellectuel des enfants de notre échantillon.

Ford, M., The Application of the Rorschach Test to Young Children, University of Minnesota, Child Welfare Monogram, n° 23, 1946, p. xii-114.

Etude longitudinale effectuée sur des jeunes enfants qui a pour but de normaliser le test suivant l'âge. Les résultats de ce travail furent employés dans la comparaison de nos résultats.

Gair, M., Rorschach Characteristics of a Group of Very Superior Children, dans Rorschach Research Exchange, vol. 8, n° 1, livraison de janvier 1944, p. 31-37.

Cette recherche démontre des résultats semblables à ceux de Ames, pour différentes catégories de tests.

Halpern, Florence, A Clinical Approach to Children's Rorschach, New York, Grune & Stratton, 1953, xiii-270 p.

L'auteur discute des caractéristiques frappantes chez des groupes d'enfants de deux à dix ans, de conditions différentes. Cet ouvrage a servi dans l'interprétation du G.

Hertz, M.R., Frequency Tables for Scoring Responses to the Rorschach Ink Blot Test, troisième édition, Cleveland, The Press of Western Reserve University, 1951, 240 p.

Ce travail a pour but d'établir l'uniformité dans la méthode d'administration et l'objectivité dans la méthode de correction, en établissant des critères et des tables de fréquences, lesquels servent à normaliser certaines catégories du test. Ames y a référé pour les D, les F+ et les banalités.

----- et E.H. Ebert, The Mental Procedure of Six and Eight Year Old Children as Revealed by the Rorschach Ink Blot Method, dans Rorschach Research Exchange, vol. 8, n° 1, livraison de janvier 1944, p. 10-30.

Cette recherche présente les résultats obtenus pour les différents modes d'appréhension. Les résultats furent rapprochés des nôtres pour fin de comparaison.

Klopfer, B. et al., Rorschach Reactions in Early Childhood, dans Rorschach Research Exchange, vol. 5, n° 1, livraison de janvier 1941, p. 1-23.

Nous avons rapproché les résultats de cette recherche aux nôtres, et nous les avons inclus dans la comparaison des résultats de notre investigation.

-----, Developments in the Rorschach Technique, vol. II, New York, World Book, 1956, p. 661-776.

Ce livre présente une bibliographie détaillée de 2685 titres. La première partie renferme 786 titres d'ouvrages publiés jusqu'en 1945. La deuxième comprend 1899 titres classifiés d'après des recherches considérées à six points de vue différents.

Ledwith, Nettie H., Rorschach Responses of the Elementary School Child, Progress Report, dans Journal of Projective Techniques, vol. 16, n° 1, livraison de mars 1952, p. 80-85.

Etude longitudinale d'un groupe d'enfants soumis au Rorschach qui a pour but d'obtenir des normes appropriées à l'âge, pour chaque année consécutive. Les résultats de ce travail ont servi dans la comparaison des résultats de notre recherche.

Loosli-Usteri, M., Le test de Rorschach appliqué à différents groupes d'enfants de dix à treize ans, dans Archives de Psychologie, Genève, Tome XXII, n° 85, livraison de septembre 1929, p. 51-106.

Cette publication fut le premier mémoire de l'auteur sur le test de Rorschach. De cette étude surgit l'hypothèse, que les normes diffèrent légèrement d'après le milieu culturel

-----, Le diagnostic individuel chez l'enfant au moyen du test de Rorschach, deuxième édition, Paris, Hermann, 1948, 123 p.

Ce volume est un aide pour la technique d'administration et d'interprétation du Rorschach. Nous l'avons consulté pour ces deux aspects du test.

Robin, A.J. et S.J. Beck, Genetic Aspects of Some Rorschach Factors, dans American Journal of Orthopsychiatry, vol. XX, n° 3, livraison de juillet 1950, p. 595-599.

Cette recherche consiste à reconnaître chez des enfants normaux d'âges six à quatorze ans, par l'intermédiaire du Rorschach, les facteurs qui restent constants avec l'âge, les facteurs qui démontrent une augmentation et ceux qui indiquent une diminution avec l'âge. Les résultats sont inclus dans la comparaison des résultats de notre recherche.

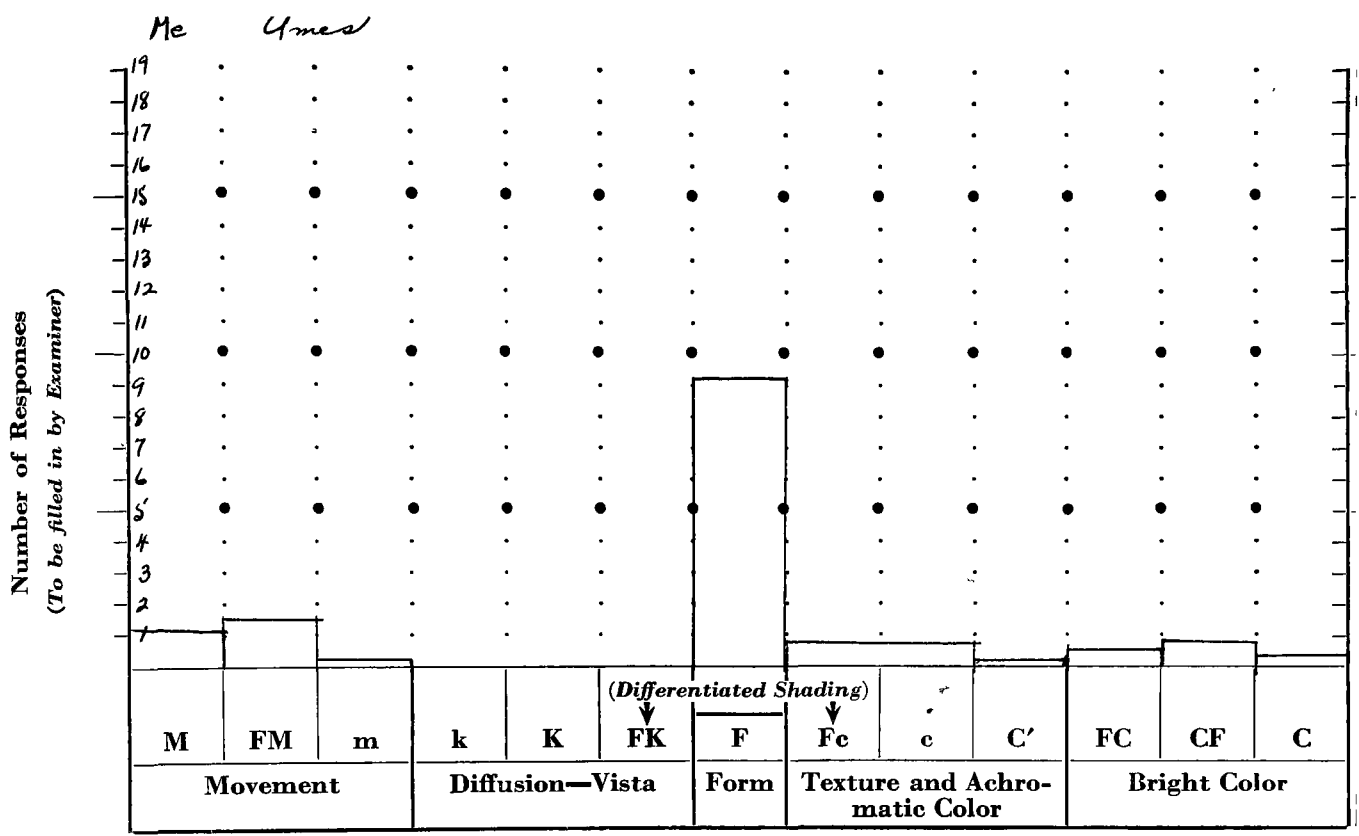
Rorschach, Hermann, Psychodiagnostics, Berne, Verlag, Hans Huber, 1942, 263 p.

Manuel qui traite de l'interprétation même de l'auteur pour les principes de base de la méthode d'interprétation du test. Nous l'avons consulté dans le but de préciser les conditions requises à la formation d'une perception, pour les différentes catégories, principalement le F.

Thetford, W.N., et al., Development Aspects of Personality Structure in Normal Children, dans Journal of Projective Techniques, vol. 15, n° 1, livraison de mars 1951, p. 58-78.

Cette étude concerne trois groupes d'enfants et d'adolescents. Les résultats des enfants de six à neuf ans furent exposés dans la comparaison des résultats de notre recherche.

**APPENDICE 1**  
**PROTOCOLE TYPE DES TROIS AUTEURS**



**RELATIONSHIPS AMONG FACTORS**

Total Responses (R) = *Me 15.86*

Total Time (T) =

Average time per response  $\left(\frac{T}{R}\right) =$

Average reaction time for Cards I, IV, V, VI, VII =

Average reaction time for Cards II, III, VIII, IX, X =

$\frac{\text{Total F}}{R} = F\% \ 58.$

$\frac{FK + F + Fc}{R} = \%$

$\frac{A + Ad}{R} = A\% = 45.$

Number of P = *P% 24.*

Number of O = *O% 7.98*

(H + A) : (Hd + Ad) = :

$\text{sum C} = \frac{FC + 2CF + 3C}{2} = 1.80$

M : sum C = *1.34 : 1.80*

(FM + m) : (Fc + c + C') = :

No. of responses to Cards VIII, IX, X = %

W : M = :

Succession :

Rigid      Orderly      Loose      Confused  
 (Place a check mark at the appropriate point on the scale above)

Estimate of Intellectual Level	
Intellectual Capacity	Intellectual Efficiency
.... Very Superior	.... Very Superior
.... Superior	.... Superior
.... High Average	.... High Average
.... Low Average	.... Low Average
.... Dull Normal	.... Dull Normal
.... Feeble-minded	.... Feeble-minded

Note that this estimate is based mainly on the following:

- number and quality of W
- number and quality of M
- level of form accuracy
- number and quality of O
- variety of content
- succession

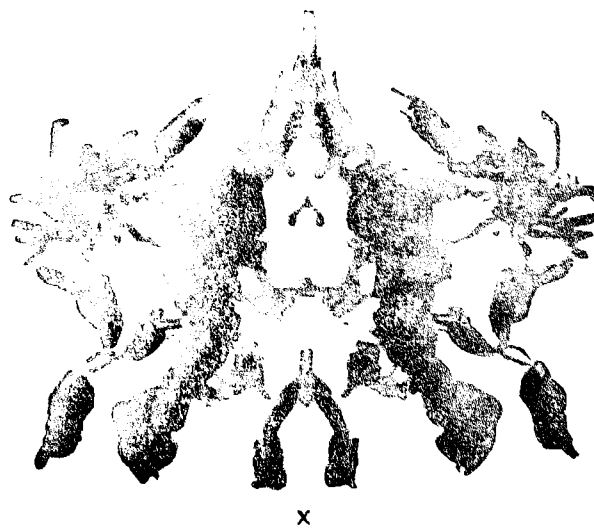
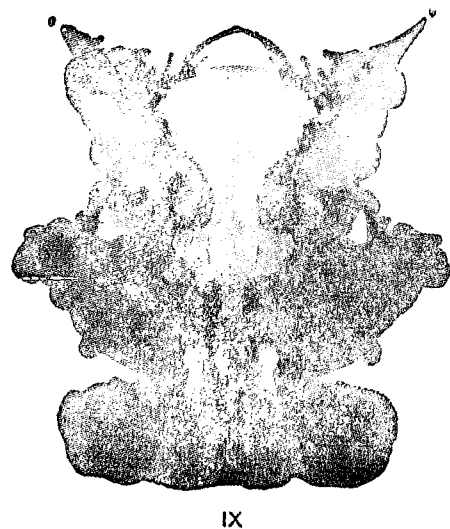
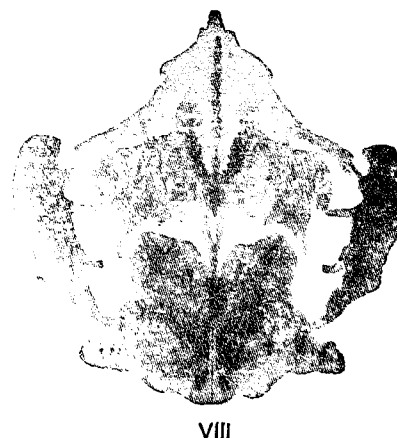
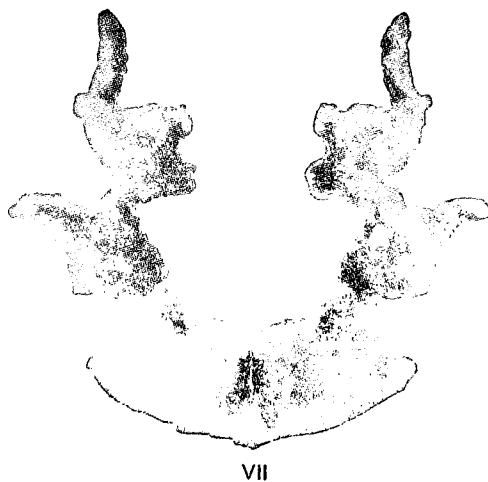
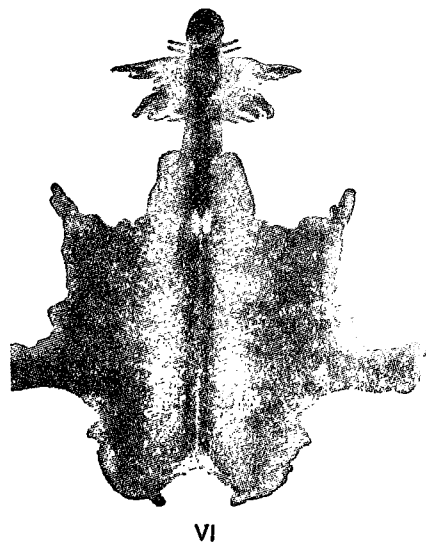
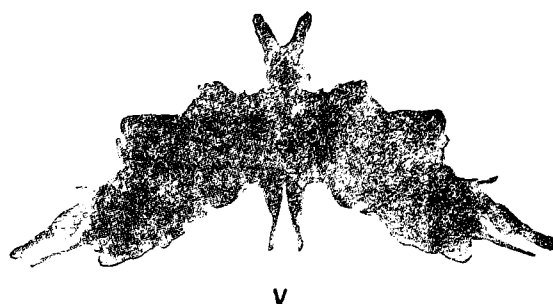
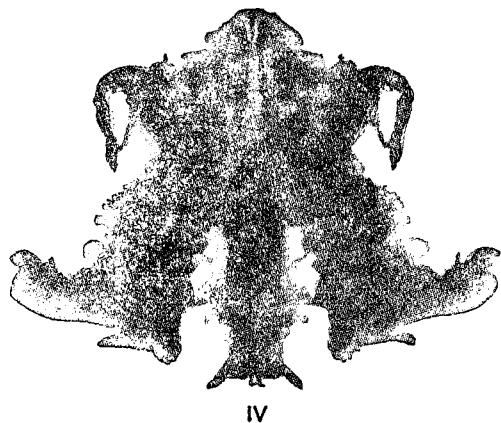
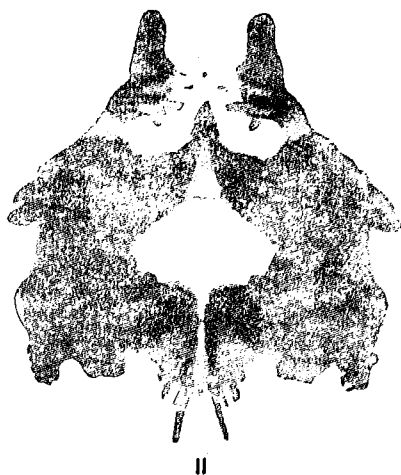
**Manner of Approach**

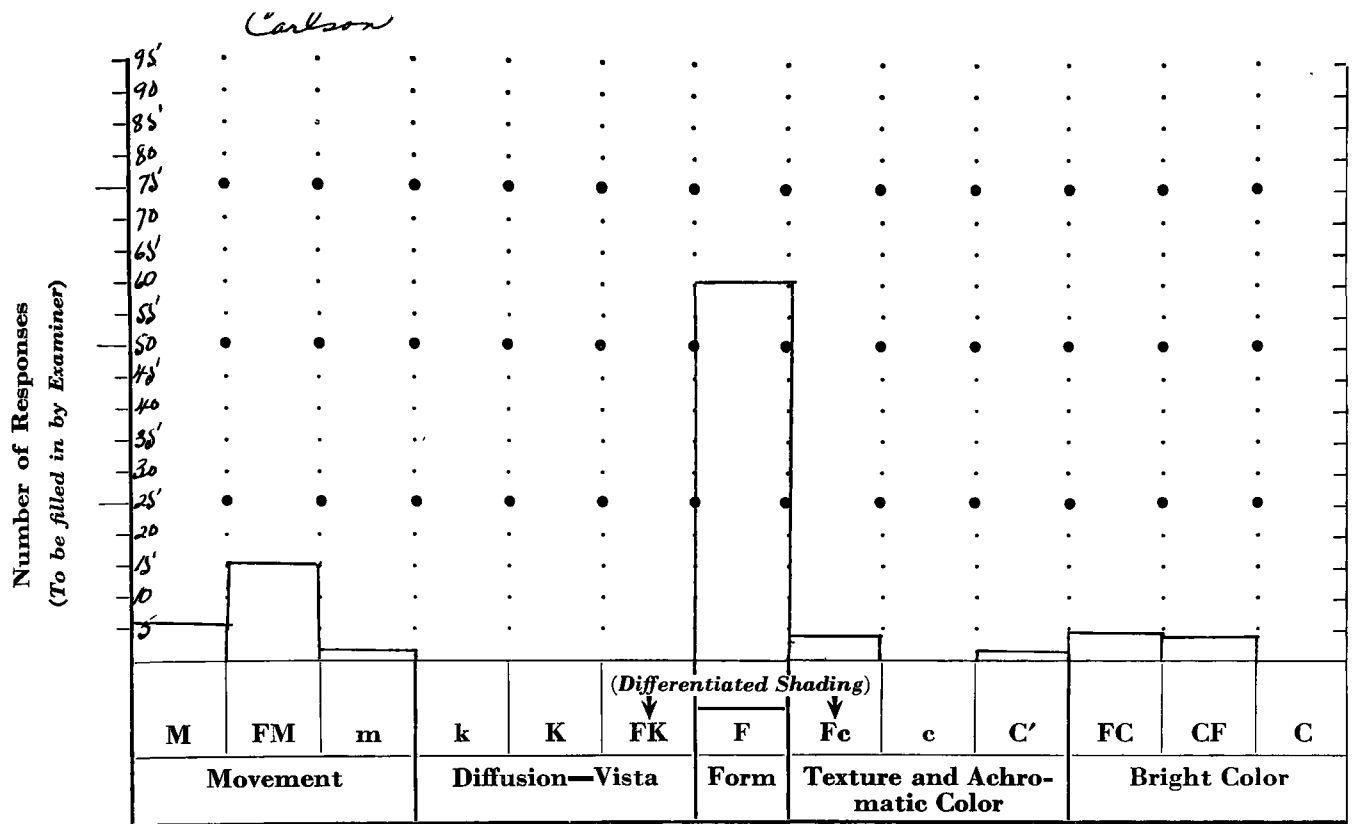
W( 55 %) D( 37 %) d(      %) Dd and/or S( 2 )

Enter the location percentages in the spaces above. Compare the percentages with the norms shown in the box below, by placing a check opposite the appropriate range of percentages.

W	D	d	Dd and/or
< 10% ((W))	< 30% ((D))		
10-20 (W)	30-45 (D)	< 5% (d)	
20-30 W	45-55 D	5-15 d	< 10% D
30-45 W	55-65 D	15-25 d	10-15 D
45-60 W	65-80 D	25-35 d	15-20 D
> 60 W	> 80 D	35-45 d	20-25 D
		> 45 d	> 25 D

# LOCATION CHART





RELATIONSHIPS AMONG FACTORS

Total Responses (R) = *Me 20.13*

Total Time (T) =

Average time per response  $\left(\frac{T}{R}\right) =$

Average reaction time for Cards I, IV, V, VI, VII =

Average reaction time for Cards II, III, VIII, IX, X =

$\frac{\text{Total F}}{R} = F\% = 60.6$

$\frac{FK + F + Fc}{R} = \%$

$\frac{A + Ad}{R} = A\% = 59.05$

Number of P = *P% 22.56*

Number of O =

(H + A) : (Hd + Ad) = :

sum C =  $\frac{FC + 2CF + 3C}{2} = ?$

M : sum C = :

(FM + m) : (Fc + c + C') = *1.25 : 5.23*

No. of responses to Cards VIII, IX, X =  $\frac{\quad}{R} = \%$

W : M = *35.88 : 6.88*

Succession :

Rigid      Orderly      Loose      Confused

(Place a check mark at the appropriate point on the scale above)

**Estimate of Intellectual Level**

*Intellectual Capacity*

*Intellectual Efficiency*

- .... Very Superior
- ... Superior
- .... High Average
- .... Low Average
- .... Dull Normal
- .... Feeble-minded

- .... Very Superior
- .... Superior
- .... High Average
- .... Low Average
- .... Dull Normal
- .... Feeble-minded

Note that this estimate is based mainly on the following :

- number and quality of W
- number and quality of M
- level of form accuracy
- number and quality of O
- variety of content
- succession

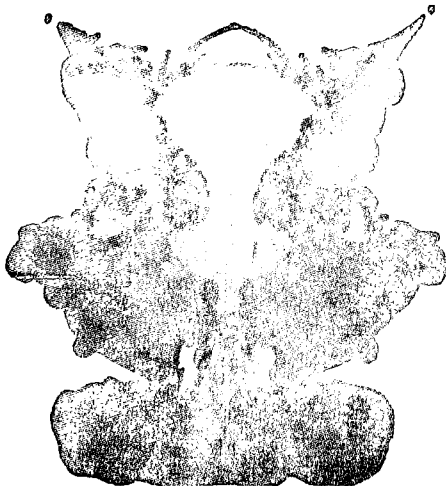
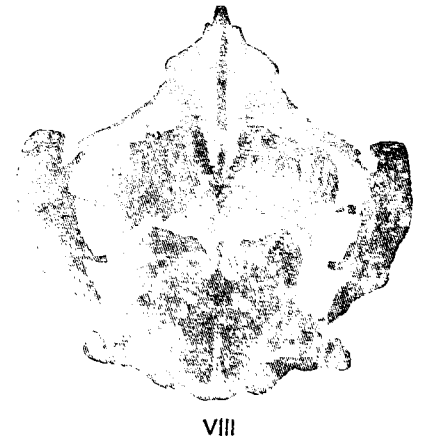
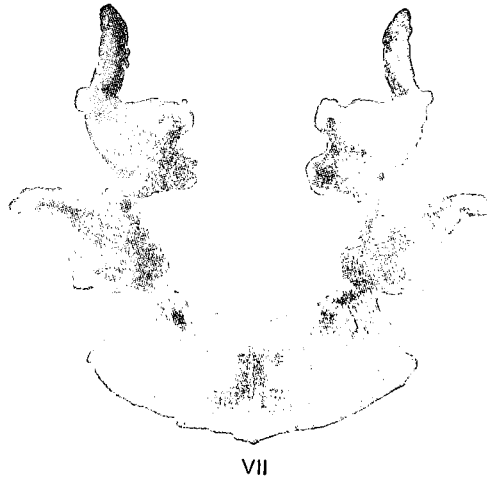
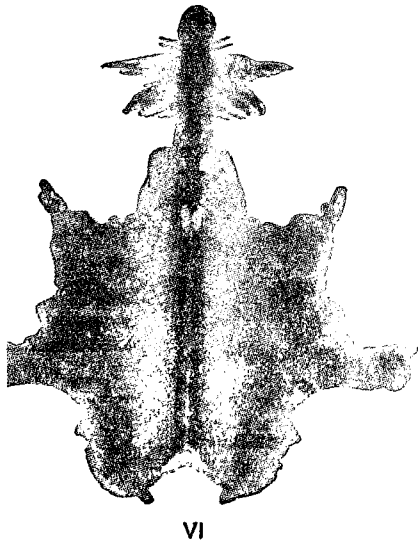
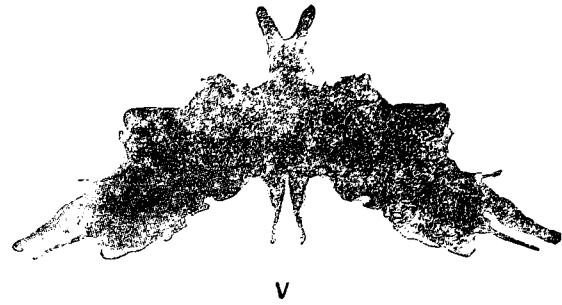
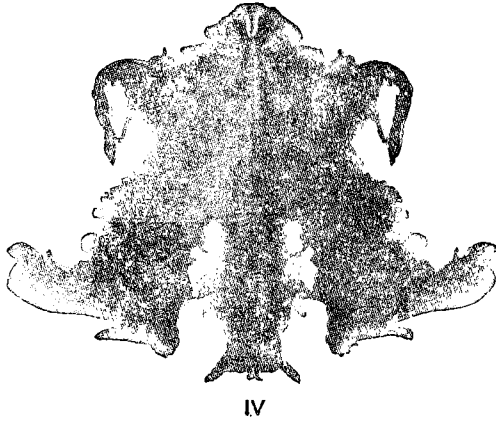
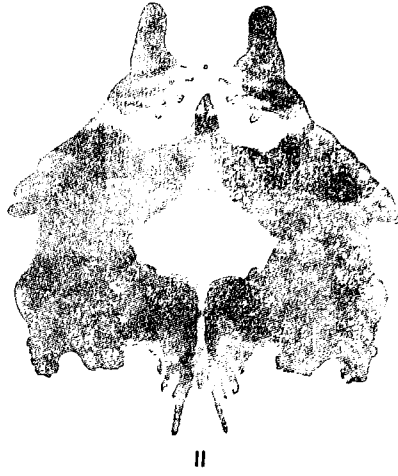
**Manner of Approach**

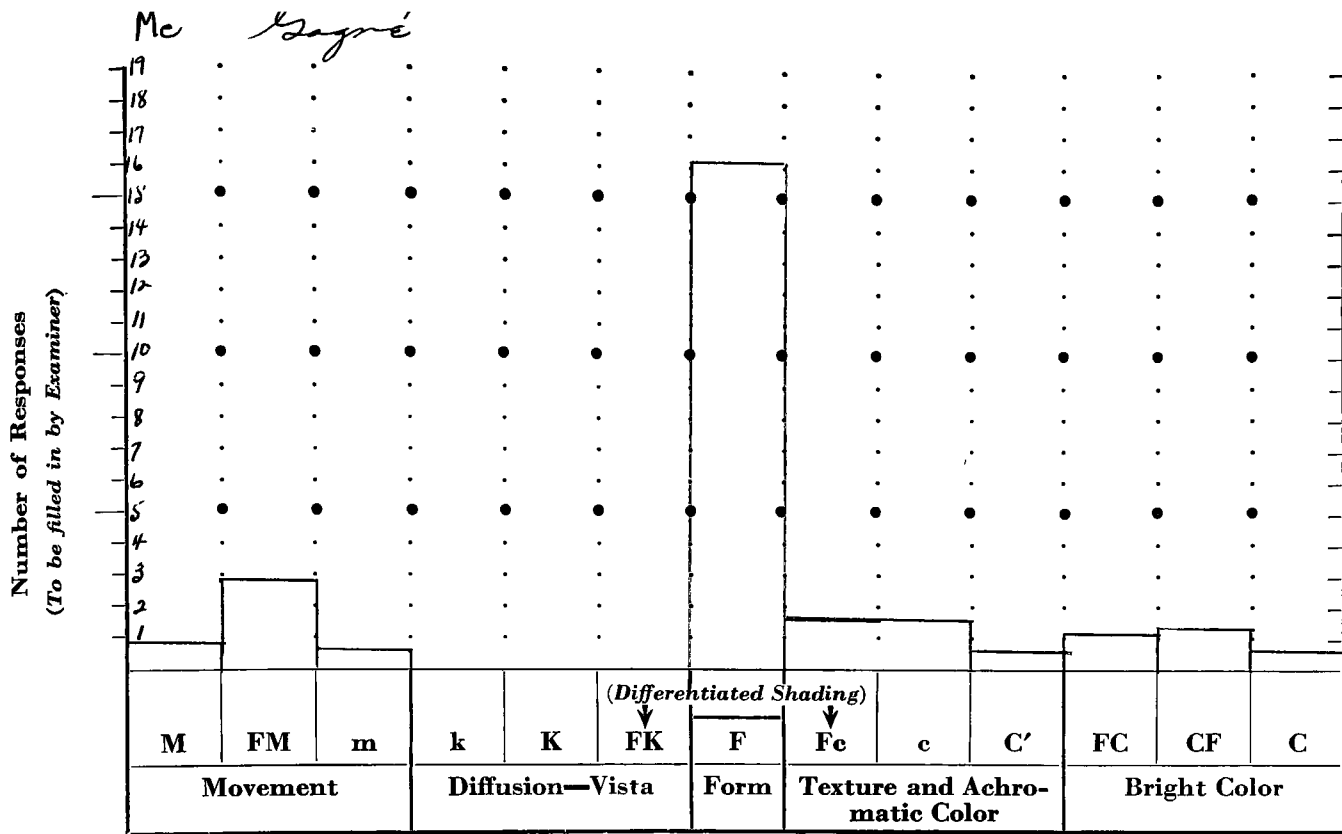
W(*35.88* %) D(*51.3* %) d(*6.33* %) Dd <sup>*21.64*</sup> and or S(*...*)

Enter the location percentages in the spaces above. Compare the percentages with the norms shown in the box below, by placing a check opposite the appropriate range of percentages.

W	D	d	Dd and or
< 10% ((W))	< 30% ((D))		
10-20 (W)	30-45 (D)	< 5% (d)	
20-30 W	45-55 D	5-15 d	< 10%
30-45 W	55-65 D	15-25 d	10-15
45-60 W	65-80 D	25-35 d	15-20
> 60 W	> 80 D	35-45 d	20-25
		> 45 d	> 25

LOCATION CHART





**RELATIONSHIPS AMONG FACTORS**

Total Responses (R) =  $M_e$  26.13

Total Time (T) =

Average time per response  $\left(\frac{T}{R}\right) = 49.8$

Average reaction time for Cards I, IV, V, VI, VII = 23 sec

Average reaction time for Cards II, III, VIII, IX, X = 27 sec

$\frac{\text{Total F}}{R} = F\% = 62.81$

$\frac{FK + F + Fc}{R} = \%$

$\frac{A + Ad}{R} = A\% = 46.75$

Number of P = P2 18.11

Number of O = O2 17.86

(H + A) : (Hd + Ad) = :

$\text{sum C} = \frac{FC + 2CF + 3C}{2} = 2.77$

M : sum C = .85 : 2.77

(FM + m) : (Fc + c + C') = :

No. of responses to Cards VIII, IX, X = %

W : M = 24.41 : 3.25

Succession :

Rigid      Orderly      Loose      Confused

(Place a check mark at the appropriate point on the scale above)

**Estimate of Intellectual Level**

<i>Intellectual Capacity</i>	<i>Intellectual Efficiency</i>
.... Very Superior	.... Very Superior
.... Superior	.... Superior
.... High Average	.... High Average
.... Low Average	.... Low Average
.... Dull Normal	.... Dull Normal
.... Feeble-minded	.... Feeble-minded

Note that this estimate is based mainly on the following:

- number and quality of W
- number and quality of M
- level of form accuracy
- number and quality of O
- variety of content
- succession

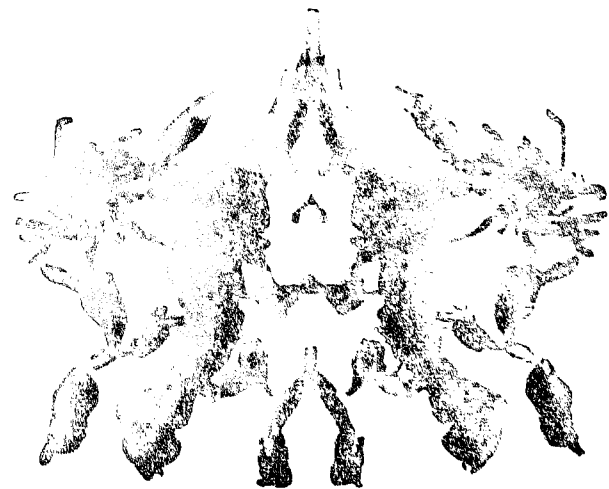
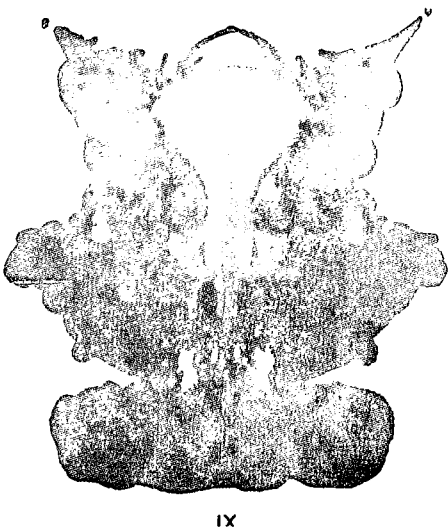
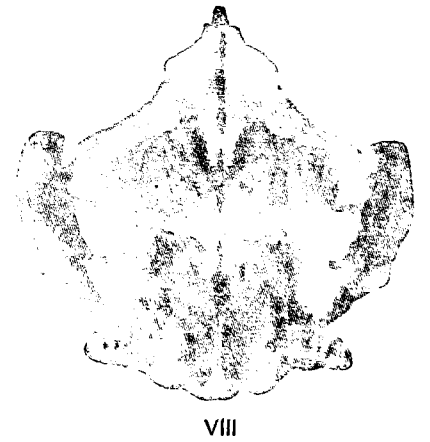
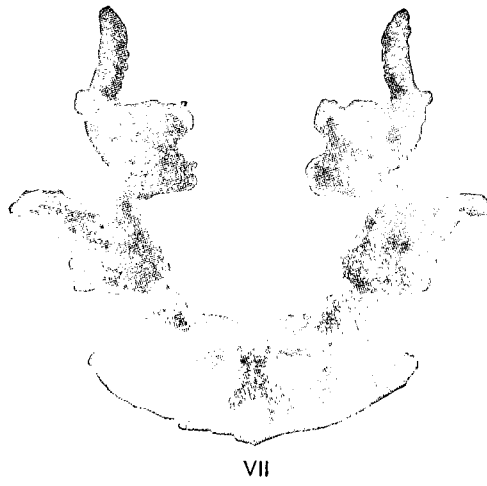
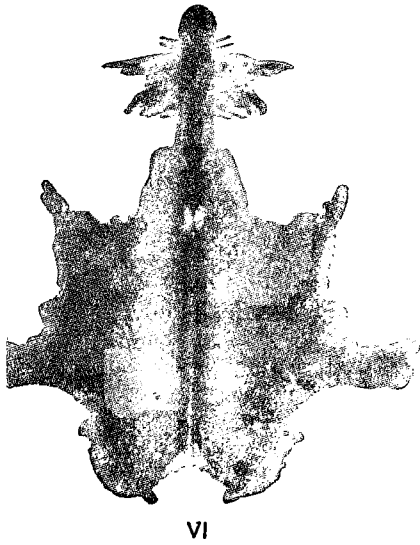
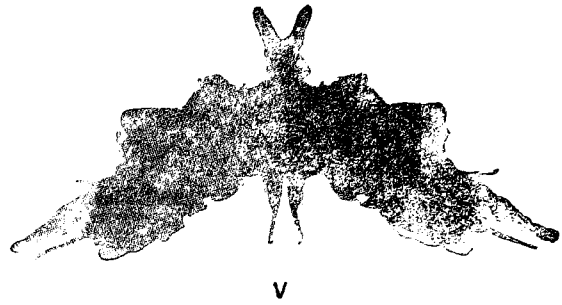
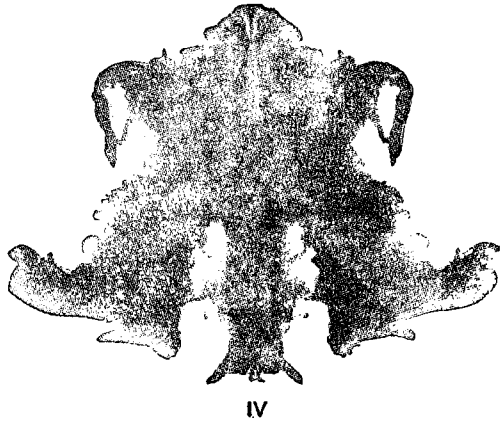
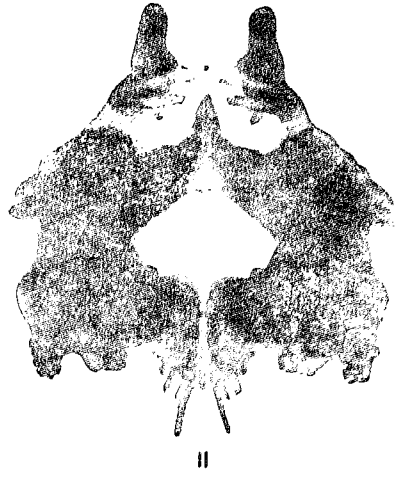
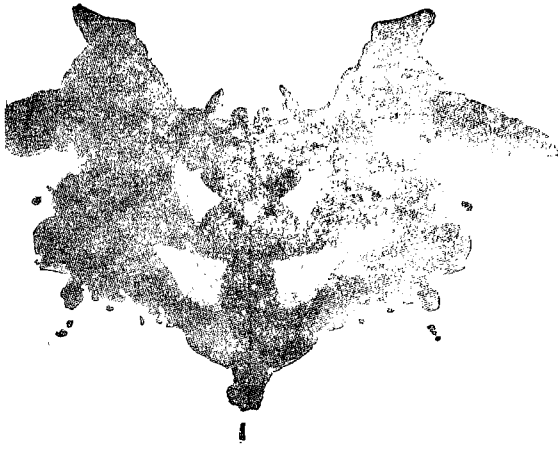
**Manner of Approach**

W(24.41%) D(61.99%) d(\_\_\_\_%) Dd and S(13.\_\_\_\_%)

Enter the location percentages in the spaces above. Compare the percentages with the norms shown in the box below, by placing a check opposite the appropriate range of percentages.

W	D	d	Dd and or
< 10% ((W))	< 30% ((D))		
10-20 (W)	30-45 (D)	< 5% (d)	
20-30 W	45-55 D	5-15 d	< 10%
30-45 W	55-65 D	15-25 d	10-15
45-60 W	65-80 D	25-35 d	15-20
> 60 W	> 80 D	35-45 d	20-25
		> 45 d	> 25

LOCATION CHART



**APPENDICE 2**

**ECHANTILLON DE CORRECTION DE PROTOCOLE**

Protocole

Nom: Séguin, Louise

Age: 8-5

Ecole: St Thomas d'Aquin

Tache	Minutage	Position	Réaction	Enquête	Cotation
I	4'4"		Silence! Une femme, un homme, trois enfants.	Femme parce que je vois qu'elle porte un chapeau de femme. Un homme, c'est comme un homme. Le bébé, je vois ses petits bras en l'air et il a des yeux. Ils sont ensemble, la femme et l'homme tiennent le bébé.	G K H
II	2'35"		Deux pompiers. Ils ont des "hoses" dans les mains. Il y a du feu ici, des taches rouges. Le pompier a un grand cou. Les chapeaux des pompiers sont rouges. Un est plus foncé que l'autre.	Ces pompiers sont ensemble. Les "hoses" sont ensemble.	G K H O D C feu

APPENDICE 2

84

Protocole

Nom: Séguin, Louise

Age: 8:5

Ecole: St Thomas d'Aquin

Tache	Minutage	Position	Réaction	Enquête	Cotation
III	4'27"		Une boucle. Un animal, deux animaux.	Boucle parce qu'elle est formée comme une boucle. C'est un animal parce que ça n'a pas l'air d'une personne. Ils font quelque chose. Ce sont des moutons qui font quelque chose. Je ne sais pas quoi.	D F+ obj.ban.  G FK Clob F A
IV	3'4"		Un géant - les bras, des grands pieds. C'est pas fait pareil, non, ça n'a pas l'air de ça. Ça l'air d'un loup.	Un loup parce qu'un loup est comme ça. Je le vois comme s'il courait après quelqu'un.	G-F-(H)ban. rejetée G FK A ban.
V	3'47"		Longue pause! Une personne. Deux pieds, deux oreilles, des cheveux, un nez, deux yeux.	Ce n'est pas un homme. C'est une sorcière - robe noire. Elle vole dans les airs.	G K FClob (H)

APPENDICE 2

Protocole

Nom: Séguin, Louise

Age: 8-5

Ecole: St Thomas d'Aquin

Tache	Minutage	Position	Réaction	Enquête	Cotation
VI	2'15"		Une étoile Un bâton. Moitié d'un rond.	C'est une étoile par sa forme. Ça l'air d'un bâton parce que pas croche. La moitié d'un rond parce que ça l'air à tenir le bâton et l'étoile.	G F+ obj. O. D F+ obj. Dd F <sup>→K</sup> obj.
VII	1'21"		Deux lapins. Deux roches pour se tenir debout. Un bâton dans le milieu.	Des lapins parce que je vois deux grandes oreilles et une petite queue. Ils sont debout sur les roches. Des roches parce que formées comme ça. Un bâton parce que ça ressemble à un bâton.	DG FK A ban. D F+ nat. D F+ obj.
VIII	1'32"		La couronne de la reine - toutes les belles couleurs. Comme des grenouilles qui marchent ici. En haut c'est pointu c'est tout pris ensemble.	Couronne de la reine par sa forme et c'est pointu en l'air. Grenouilles qui marchent parce que quatre pattes. Une patte n'est pas de la même couleur que l'autre et une est plus courte que l'autre.	G FC obj. O. D FK A. ban.

APPENDICE 2

Protocole

Nom: Séguin, Louise

Age: 8-5

Ecole: St Thomas d'Aquin

Tache	Minutage	Position	Réaction	Enquête	Cotation
IX	1'14"		Une fleur. Elle a toutes les couleurs. Il y a deux ronds ici et comme un bâton dans le milieu.	Une fleur parce que grande et les couleurs me disent ça. Bâton parce que cela ressemble à un bâton.	G CF fleur D F+ obj.
X	2'23"		Je vois beaucoup de fleurs. Toutes les couleurs. Un bâton en haut. Un visage de vache. Deux animaux, ce sont des vaches. Elles sont ensemble.	Des fleurs à cause de la forme et de la couleur. Bâton parce que ça la forme d'un bâton. Visage de vache. Je vois les yeux, le nez. Tête de vache. Je vois les yeux, les oreilles, le nez.	G CF fleurs D F+ obj. Dd F+ Ad O. D F+ Ad

APPENDICE 2

Protocole                      Nom: Séguin, Louise                      Age: 8-5                      Ecole: St Thomas d'Aquin

N Locations:		N	%	Déterminants:		N	%	Contenu:		N	%	Ban.	O.
21	G	10	47.62	K	2	9.52	H + Hd	3	14.28	4		4	
	D	9	42.86	FK	4	19.04	A + Ad	6	28.57				
	Dd	2	9.52	F	10	47.62	objet	8					
				F+	9 $\frac{1}{2}$	95.	fleur	2					
				FC	1 $\frac{2}{2}$	4.76	feu	1					
				CF	2	9.52	nature	1					
				C	1	4.76							
				C	4								
				K : $\leq$ C	2:4								

Cette fillette démontre des capacités intellectuelles au-dessus de la moyenne, comme l'indique la qualité du (G) et la tendance à la pensée synthétique (1 DG) ainsi qu'un nombre égal de banalités et d'originalités. Elle fait preuve de bonne capacité de concentration (F+). Elle se prononce avec un peu d'hésitation, mais elle organise avec attention. Elle est critique (rejet d'une réponse avec raison pour appuyer son choix, de même que la présence de (2Dd).

Elle est motivée plutôt extérieurement (K:  $\leq$  C) et réagit de façon extensive. Les kinesthésies (K) représentent une orientation psychique qui la met à distance d'un stimulant, indice d'une certaine indépendance intérieure et

Protocole

Nom: Séguin, Louise

Age: 8-5

Ecole: St Thomas d'Aquin

---

d'imagination créatrice. Les (4 FK) sont actifs, preuve d'une activité intérieure active et réfléchie. Il y a aussi indice de soumission et de passivité dans les kinesthésies "tiennent" et volent".

Le contact avec ses semblables semble un peu lent au premier abord; cependant la perception des couleurs indique qu'elle peut s'adapter avec variété, mais l'impulsivité vient parfois contrecarrer (CF et C). Elle refoule cette tendance, comme le démontre la tendance au (k). Les animaux mentionnés "loups" "grenouilles", "lapins" reflètent aussi cette attitude. L'affectivité adoptée suggérée par (1 FC) d'un côté et la réaction égocentrique qui prédomine par ailleurs, indiquée par la présence de (2CF), révèlent la variété de son mode de réaction.

APPENDICE 2

L'immaturité apparaît dans l'allusion faite à la sorcière et au géant, cependant l'intérêt dirigé vers les personnes (H) reflète une inclination moins égoïste avec le désir d'une adaptation plus flexible.

L'ensemble de résultat suggère la personnalité d'une fillette assez bien douée intellectuellement et capable de pensée précise. L'affectivité immédiate est égocentrique, comme il paraît normal à cet âge, mais il y a aussi le recherche

89

Protocole

Nom: Séguin, Louise

Age: 8-5

Ecole: St Thomas d'Aquin

---

---

de l'affectivité plus adéquate. Une réaction comme celle-ci: "La couronne de la reine - toutes les belles couleurs" montre l'effort de réunir couleur et forme dans une structure plus riche. Elle semble très soumise et non mûrie pour son âge.

---

---

APPENDICE 3

SOMMAIRE DE

Une étude de l'influence du milieu culturel  
sur les normes du Rorschach chez les enfants

### APPENDICE 3

#### SOMMAIRE DE

~~Une étude de l'influence du milieu culturel  
sur les normes du Rorschach chez les enfants~~

*d'après certains facteurs culturels.*

Notre but a été de normaliser le test de Rorschach, avec une population (N=60) d'enfants de huit ans dans un milieu canadien-français catholique d'Ottawa, en vue de vérifier l'hypothèse, que les normes diffèrent légèrement d'après le milieu culturel.

L'investigation démontre que les normes sont modifiées, lorsque comparées aux normes établies dans deux autres milieux américains. Les différences se manifestent par une diminution ou une augmentation dans les moyennes et dans les pourcentages. L'erreur-type du pourcentage a permis de calculer le degré de signification des différences, en établissant le  $D/\sigma_d$ . Il y a différence marquée entre les trois catégories de locations, du F, du H et des banalités entre les résultats d'Ames et de Gagné. Les différences sont aussi significatives pour les catégories G, D, K, FK, H, A et des banalités, lorsque la comparaison est établie entre les résultats de Carlson et Gagné. Pour démontrer de quelle manière les normes diffèrent, nous traçons le profil des traits observés chez les sujets des trois milieux. Nous y apportons quelques suggestions qui découlent de faits observés au cours de la recherche.